L'hebdo des francophones du Manitoba depuis 1913

LA LIBERTÉ

Tirage: 11 000

Volume 72 No 17 Saint-Boniface, du 2 août au 8 août 1985



Heather Bishop à l'affiche des Folies Grenouilles
Voir
AU SINGULIER

AU TEMPS DE LA PRAIRIE

Auguste Vermette parle des fréquentations.

COMMENTAIRE

Maria Chaput-Arbez met fin au mythe de l'Âge d'or.

Une nouvelle banque à Saint-Boniface?

Les détails au
POINT de CONTACTS



Lettres à LA LIBERTÉ

La liste d'attente est longue

Je me dois de faire une mise au point suite à la lettre adressée à M. Laurent Desjardins, Ministre de la santé, et publiée dans votre hebdo du 26 juillet 1985.

«Vivre et mourir étranger dans une atmosphère» est un peu fort! D'abord, je tiens à faire une précision. Le foyer situé sur la rue Archibald est connu sous le nom de Foyer Saint-Boniface et non pas Centre Sainte-Famille.

Actuellement, le Foyer Saint-Boniface abrite 70 résidants dont seulement trois ne sont pas d'expression française. Le personnel composé de quelque soixante employés n'en compte que huit ne parlant pas le français. Chez ces derniers, certains le comprennent de façon suffisante pour bien s'acquitter de leur tâche.

Je puis donc affirmer, en connaissance de cause, qu'en tout temps les résidants peuvent se prévaloir des services en français.

De plus, je tiens à souligner qu'un projet est en marche en vue d'agrandir ce foyer à 120 lits, plus que probable sur un autre site. Je me permets d'ajouter que le Ministre de la santé est en faveur de cette nouvelle construction et son ministère y collabore très étroitement.

Passons maintenant au Centre hospitalier Taché où sont logés 320 résidants. En regardant de plus près on se rend compte que plus de 50% représente des francophones et le personnel est représenté à peu près de la même façon. Ici encore, les services en français sont disponibles.

Quant il s'agit d'embaucher du personnel, à connaissance égale, la priorité est accordée à ceux qui connaissent les deux langues officielles du pays. Nous ne réussissons pas toujours à trouver des candidats bilingues dûment qualifiés et capables de répondre aux exigences du milieu.

Il est regrettable que l'on ne puisse répondre spontanément à tous ceux et celles qui aimeraient trouver gîte aux centres précités. La liste d'attente est longue et il en est ainsi depuis longtemps.

Dans la mesure du possible, les responsables de la répartition des lits tiennent compte de l'ethnie pour que les requérants, une fois placés, ne se sentent pas étrangers dans leur nouvelle demeure.

Dire que nous ignorons les besoins grandissants d'une population vieillissante n'est pas juste. Nous tâchons d'accepter les nôtres, mais souvent il faut aussi donner préséance aux plus nécessiteux.

Comme bien d'autres personnes bénévoles, je me suis intéressé au Centre Taché depuis plus de quinze ans et président du conseil d'administration ces dernières années. Je n'ignore pas l'anxiété que l'on puisse éprouver lorsqu'un être cher doit être placé dans un foyer et qu'il n'y a pas de chambre ou de lit disponible.

Au cours des ans notre gouvernement a augmenté le nombre de foyers mais il est impossible de répondre spontanément à cette demande toujours grandissante.

Roland Couture, C.M.
Saint-Boniface
le 30 juillet 1985

Les aînés ont monté sur les planches

Suite à l'intérêt et au succès de notre récent voyage à Batoche, en hommage à Louis Riel, permettez-moi de solliciter la faveur de présenter à nos amis(es) lecteurs-lectrices de La Liberté, un bref résumé de nos intéressantes expériences vécues au cours de ces six jours.

Traversant les grandes prairies de l'Ouest en direction vers Régina et favorisés par une température idéale, nous, 46 Manitobains d'un peu partout, avons vite formé une belle famille au sein de laquelle a régné une atmosphère de gaieté, de fraternité, et de partage.

En l'absence de notre narrateur, M. Henri Letourneau (retenu pour des raisons de santé), nous avons par ailleurs grandement joui de ses reportages qu'il nous avait préalablement enrégistrés sur ruban-cassettes. Je me plais d'ajouter ici que la copie de ce ruban a été distribuée à chacun de nos participants en guise de souvenir de ce merveilleux voyage.

La tournée, avec arrêts «historiques» à Indian Head, Qu'Appelle et Lebret a été déjà bien appréciée.

À Régina, où nous avons été hébergés pour deux nuits, nous avons visité les endroits historiques de la région ainsi qu'un centre d'Aînés où nous avons été chaleureusement accueillis.

La présentation du «Procès de Louis Riel» a été particulièrement appréciée. Tout le groupe sans exception en a été très touché. Nous avons en plus été impressionnés par le fait que six de nos participants ont été choisis comme personnages sur scène.

À Saskatoon, où nous avons passé trois nuits, nous avons visité les musées, lieux historiques, et même joui d'une croisière sur la rivière Saskatchewan.

Pendant deux jours, nous avons parcouru sentiers et points d'intérêt de Batoche, Duck Lake et des environs où nous avons également vécu des expériences «assez singulières» telle qu'un tour en wagon couvert jusqu'à la grotte de Saint-Laurent.

Somme toute, nous nous plaisons à dire à tous nos amis(es) que ce projet, à l'occasion du centenaire de Louis Riel, a connu un tel succès que nous aimerions donner l'opportunité à tout autres francophones qui désireraient en faire l'expérience. Pour ce faire, un second voyage du genre est en perspective du 26 au 31 août prochain.

Je vous remercie sincèrement, monsieur le rédacteur, pour l'espace que vous nous avez accordé dans notre formidable journal, La Liberté.

Alice M. Labelle
Saint-Boniface
le 29 juillet

Notre position est toujours la même

La décision de la Cour suprême voulant que le Manitoba traduise en français toutes les lois adoptées depuis 1890 est loin d'être satisfaisante. Elle ne répond ni aux besoins, ni aux aspirations actuels des Franco-Manitobaines et Manitobains. Elle n'apporte pas de solution au problème.

En plus d'être une décision quasiment inutile, elle coûtera très chère en argent, 50 millions de $, ainsi qu'en temps dépensé aux travaux législatifs.

Les Manitobaines et Manitobains, particulièrement les francophones, recevront bien peu pour leur argent. Seuls les avocats profiteront de la décision.

L'injustice historique des lois anti-françaises des années 1890 ne peut être effacée par la traduction des lois désuètes.

Les droits des Franco-Manitobaines et Manitobains qui ont fondé la province avec le peuple métis et les anglais ne seront pas satisfaits par la traduction des lois désuètes.

(C'est la même lutte qui continue aussi pour les autochtones canadiens, les Métis et les Inuits. Les justes demandes du peuple pour le droit de déterminer leur propre vie, d'avoir une résolution de leurs terrains et de leurs droits constitutionnels ne sont pas encore satisfait...)

La position du Parti communiste vis-à-vis les droits linguistiques est fondée sur la reconnaissance du Canada comme État composé de deux nations, la nation anglophone et la nation canadienne-française au Québec.

C'est pourquoi la position de longue date de notre parti revendique la garantie obligatoire des droits linguistiques et culturels, de même que le droit à des écoles, à des médias et à des services gouvernementaux en français au Canada anglais là où il existe un nombre significatif de francophones. Le même principe s'applique à la minorité anglophone du Québec.

Le Parti communiste est de l'avis que la proposition d'enchâsser des services élargis en français demeure juste et qu'elle est la seule qui garantit et met de l'avant les droits linguistiques des Franco-Manitobaines et Manitobains.

C'est le parti tory au Manitoba qui détient l'entière responsabilité de la décision de la Cour au coût de 50 millions de $ imposée à la population de la province. Les conséquences de leurs 26 heures passées à faire sonner les cloches résultent en un gaspillage et une dépense inutile qui ne donne satisfaction à personne.

En se servant du «gros mensonge» du bilinguisme officiel qui n'a rien en commun avec la proposition originale d'étendre des services en français aux Franco-Manitobaines et Manitobains, les Tories ont fait de la politicaillerie des sentiments des Manitobaines et Manitobains.

Ils ont délibérément attisé la peur et la racisme, ils ont enrôlé la minorité hystérique de droite, la soi-disant 'Grassroots', pour les aider.

Ils ont utilisé cette attaque orchestrée contre des services en français comme une matraque politique pour déstabiliser et mettre dans l'embarras le Gouvernement NPD.

Le chef tory, Filmon, était si mal informé de la position originale du gouvernement qu'il ne savait même pas que les commissions scolaires et les municipalités étaient exemptées d'offrir des services en français. Malgré cela, les Tories se sont présentés comme les experts et les champions de la démocratie. Alors que rien n'est plus loin de la vérité.

Malheureusement le gouvernement NPD semble chercher à nouveau à s'accommoder des Tories et accepte la décision de la Cour suprême sans les blâmer du long processus stérile devant découler de la décision.

Si le Gouvernement NPD demeure paralysé et sur la défensive face aux manigances tory il se voue à la défaite avant même la convocation des élections.

La débâcle entourant la question de la langue française démontre jusqu'où les Tories sont prêts à aller dans la négation des droits démocratiques.

Les attaques récentes contre l'action positive et contre l'Association manitobaine des droits et libertés sont le résultat de l'ambiance créée par les Tories au Manitoba.

Tous Manitobains qui tiennent à coeur la démocratie, les droits des minorités et la justice doivent voir à ce que les Tories soient empêchés de prendre le pouvoir aux prochaines élections provinciales.

Paula Fletcher
Chef, Parti communiste du Manitoba
Winnipeg
le 16 juillet 1985

Vous avez l'oreille ouverte

Il fallait simplement que je vous le dise! Les chroniques régulières de vos journalistes méritent un applaudissement.

J'apprécie aussi leur petite photo à côté de la rubrique. Le «Point de Contacts» de Lucien Chaput la semaine dernière au sujet du maire Bill m'a fait rire aux larmes.

Sur un ton plus sérieux, je regrette les écrits de Claude Blanchette. J'ai entendu dire que Sa Sainteté Jean-Paul II allait lui-même écrire un article hebdomadaire pour un reseau de journaux quelconque. Serait-il possible pour LA LIBERTÉ d'en obtenir copie d'une façon régulière?

Merci pour l'horaire de télévision. Au moins, vous avez l'oreille ouverte.

Robert Levacque
Saint-Boniface
le 24 juillet 1985

Pas un peuple de morts ambulants

Afin de célébrer l'Année internationale de la jeunesse, les jeunes ont conçu le projet «La Marche de Batoche» qui est un événement de participation, de développement et de paix.

À mon avis, les jeunes accomplissent là: 1) un geste patriotique... ils se souviennent de Louis Riel, père non déclaré du Manitoba; 2) un geste fraternel envers les pays d'Afrique qui souffrent de la famine due à la sécheresse; 3) un geste d'unité avec les jeunes de la province voisine, la Saskatchewan. C'est toute notre jeunesse qui passe à l'action. Le fait-elle vraiment! Qu'en disent les médias.

La télé: C.B.W.F.T., aux nouvelles de la semaine dernière, a montré un «flash» d'une jeune fille de la Saskatchewan qui marchait seule suivie de la camionnette. Elle disait qu'il était difficile de trouver des marcheurs.

La Liberté: je crois avoir vu une annonce payée invitant les jeunes à se joindre aux marcheurs; à s'inscrire au C.J.P.

Que veulent nous dire les médias? «Que les jeunes sont absents de leur propre projet? Que nous sommes des indifférents, des endormis, des incapables de coopération de solidarité, de réussite?»

Je me demande où sont les valeurs de nos médias! Une petite chicane à Saint-Pierre vaut des colonnes d'écriture. Un mois de marche des jeunes de la Saskatchewan et les débuts de la marche au Manitoba et silence dans le journal. Pourquoi attiser les querelles et éteindre le feu enthousiaste de notre jeunesse en ignorant leurs efforts?

Et nous les prêtres, les paroissiens, les éducateurs, les parents et amis. Quel soutien, quel encouragement donnons-nous aux jeunes pour les stimuler, les soutenir, les accompagner dans leur démarche? Sommes-nous pour eux éteignoir ou flambeau?

Les Anglais nous ont donné une leçon de savoir-faire. Un des leurs marche pour une bonne cause. Ils sont des milliers à l'encourager, le soutenir, l'accueillir par leurs présences, leurs applaudissements et leurs dollars. Ils sont à imiter.

Quant à vous, les jeunes, si vous êtes indifférents ou endormis sur les plages, je vous dis: réveillez-vous et passez à l'action. Car l'égoïsme et l'inaction tuent plus sûrement que la maladie.

Marchez pour vous prouver que vous êtes capable d'embrasser une noble cause: le partage dans la fraternité. Nous ne sommes pas un peuple de morts ambulants.

Tous en solidarité, faisons notre part.

Je veux finir sur une note optimiste. Félicitations à tous ceux qui travaillent dans l'ombre à ce grand projet. Cependant je me demande toujours qui tue notre jeunesse?

Rita L. Valcourt
Saint-Boniface
le 29 juillet 1985



LE SEMAINIER

Rendez-vous la semaine prochaine!

Une session peu mouvementée

La 32e session de l'Assemblée législative a été clôturée, sans trop de fanfare, aux petites heures du matin le 12 juillet. Bien que 54 projets de loi aient reçu l'assentiment royal, plusieurs questions demeuraient sans réponse. Dont notamment la date des élections provinciales. Monique Roy a parlé avec Gérard Lécuyer, ministre de l'Environnement et de la Sécurité et de l'hygiène du travail, pour mettre en perspective cette dernière session.

M.R.: Quels étaient d'après vous, les points saillants de la session?

G.L.: Je pense que la session comme tel n'a pas été une session des plus mouvementées. Il est peut-être un peu tôt pour mesurer l'impact de la session. Il y a eu, pendant la session, un certain nombre de choses qui se sont faites en parallèle. Le premier ministre et d'autres ministres sont allés vers d'autres pays pour essayer de stimuler l'économie manitobaine par le commerce à l'étranger, à Hong Kong, au Japon, en Chine, dans certains pays de l'Europe et aux États-Unis.

Le point le plus marquant demeure naturellement le fait que les négociations avec les états américains ont été portées à bonne fin pour finaliser la décision concernant le projet Limestone.

La session comme tel a été marquée par un certain nombre de projets de loi qui ont été adoptés. Parmi les projets de loi importants, il y a la loi sur l'assurance-maladie qui empêche qu'on surfacture le patient, la loi sur la liberté de l'accès à l'information, la loi sur les services à l'enfant et à la famille, la loi sur le patrimoine et la loi adoptée sur l'égalité des salaires, qui aura certainement, pour la femme au travail, des implications importantes.

Il y a aussi un nouveau projet de loi adopté qui s'appelle la loi sur les centres d'innovations des lieux de travail. Il y a aura un conseil d'administration mis en place représentant plusieurs secteurs qui étudiera les façons d'harmoniser l'introduction de nouvelles technologies avec la création d'emplois.

M.R.: Et dans votre portefeuille, quels auraient été les points saillants?

G.L.: Il y a eu une loi adoptée qu'on a discutée tôt l'automne passé si je me souviens bien. C'est la loi sur les droits de recours réciproques contre la pollution transfrontalière. Je pense que l'Ontario a aussi adopté cette loi.

Si, par exemple, le Manitoba et l'Ontario ont adopté cette même loi, et s'il y avait des effets polluants en provenance du Manitoba affectant l'Ontario, l'Ontario pourrait entamer des poursuites judiciaires pour dédommagements de la part du Manitoba et vice versa. On pourrait empêcher que la pollution d'une juridiction ait des effets néfastes dans l'autre juridiction.

M.R.: Avez-vous des projets en marche pour la prochaine session?

G.L.: Il y a plusieurs projets de loi qui avancent, qui sont en cours de route. Le projet de loi sur la santé au travail est à la deuxième phase de consultations. Ce sera certainement, en ce qui concerne mon ministère, le plus important de tous les projets de lois, parce qu'il va permettre aux travailleurs de connaître les matières avec lesquelles ils sont appelés à travailler ou qui sont tout simplement présentes sur le lieu de travail.

Mon opinion

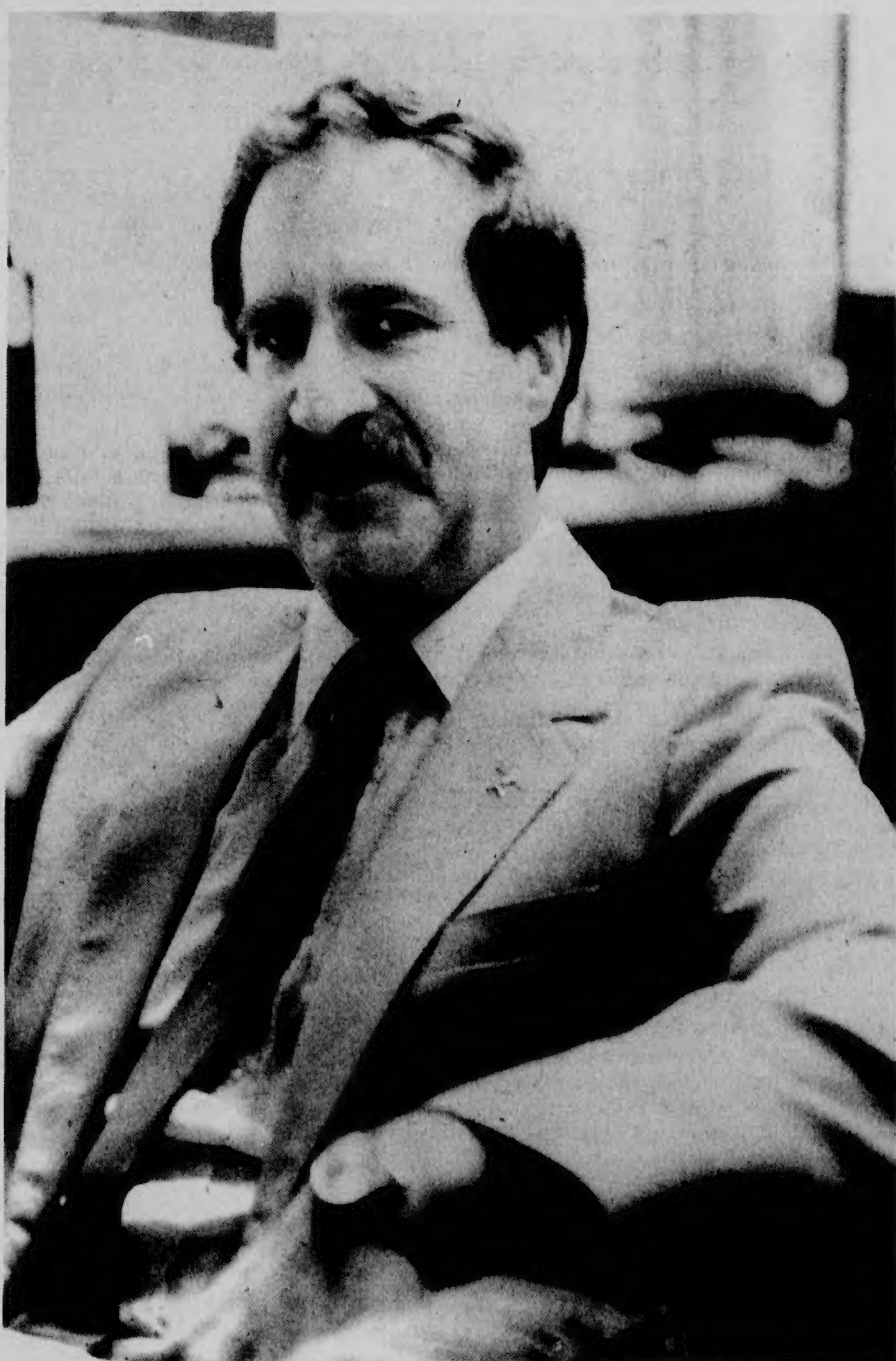
Il y a des règlements qui visent à réduire les accidents au travail, mais c'est la première fois qu'on cherche à contrôler ce qui peut affecter la santé au travail. On parle toujours des accidents au travail, mais là on peut parler plutôt de la santé au travail.

On veut aussi mettre en priorité divers programmes pour améliorer la qualité de l'eau et un programme pour amorcer le recyclage des déchets en général, papier, bouteilles, etc.

M.R.: J'aimerais faire le point sur votre appui des déclarations de M. Desjardins en ce qui a trait aux services bilingues.

G.L.: Moi, je ne l'ai certainement pas fait dans le cadre d'appuyer M. Desjardins. Je l'ai fait parce que je pensais que ça se devait d'être dit. C'est purement pour y mettre mon opinion, comme M. Desjardins l'a fait.

Aujourd'hui on doit envisager le fait que la Cour suprême s'est prononcée. Elle a dit que toutes ces lois devaient être réadoptées dans les deux langues. M. Desjardins et moi-même déplorons le fait que, d'une part, ça va coûter cher pour traduire les lois. Ça en soi ne nous donne pas des services. Il serait préférable d'utiliser ces argents pour offrir des services à la population.



Gérard Lécuyer: parler de la santé au travail plutôt que des accidents.

On ne cherche pas du tout à réintroduire la proposition qu'on avait devant nous lorsque tout ce débat a commencé.

On dit, par contre, que s'il y avait de la bonne volonté, un effort collectif pour rechercher une façon équitable de solutionner le problème, il y aurait une solution. Mais l'Opposition persiste à dire que ça coûterait tellement plus cher de donner des services (par opposition à la traduction). Alors là ils construisent un scénario qui est totalement faux.

M.R.: Est-ce que vous voulez poursuivre la question à la prochaine session?

G.L.: Il n'y a rien de plus à faire à mon avis. Tant qu'il y aura tous ces députés élus au Manitoba qui s'opposent mordicus et qui entraînent un fort élément de la population derrière eux, c'est impossible. On fera toujours face à un mur d'opposition.

M.R.: Et les élections? Elles auront lieu quand?-

G.L.: Je n'ai pas de réponse. C'est purement spéculatif. Nous avons encore plus d'un an dans notre mandat. Traditionnellement, les élections sont mieux au printemps ou à l'automne. Le premier ministre fait des consultations pour voir si le climat est propice. Advenant que tous les facteurs soient positifs, il appellerait une élection à l'automne.

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de

APF Association de la presse francophone hors Québec

Directeur et Rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Journalistes: Lucien CHAPUT
Roland STRINGER
Administratrice: Gisèle GOBEIL
Publicitaire: Daniel FORTIER
Typographe: Jocelyne LAXSON
Graphiste: David McNAIR
Secretaire relationniste: Eveline BOURGOUIN
Secrétaire: Juanita PERRIN
Développement des photos: Hubert PANTEL

Toute correspondance doit être adressée à **La LIBERTÉ**, Case postale 190, Saint-Boniface, (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Tél.: (204) 237-4823.

L'abonnement annuel coûte 18,50$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

Heures de bureau: 9h00 à 12h00 et 13h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477.

La LIBERTÉ
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Tél.: 237-4823



Les muscles: l'interprète du cerveau

***Le corps ne ment pas* est le titre d'un petit ouvrage de kinésiologie dans la bibliothèque de Les Hiebert, un réfloxologue, iridologue et kinésiologue de Saint-Boniface. La kinésiologie est une science holistique mal connue mais qui semble se faire connaître rapidement: environ un quart des clients de Les Hiebert l'ont découvert.**

Selon Les Hiebert, «la kinésiologie béhavioriste fait le point sur les facteurs, dans l'environnement d'une personne et dans son style de vie, qui pourraient élever ou diminuer le niveau d'énergie de son corps.»

«La kinésiologie est donc simplement l'usage du muscle pour interpréter le message que le cerveau voudrait communiquer à l'individu. La kinésiologie peut repérer tout ce qui peut réduire l'énergie, la force de vie. Il n'y a pas vraiment de limites sauf pour faire le diagnostic d'une maladie. Les gens ne devraient pas s'attendre non-plus à quelque chose d'hypnotique ou de télépathique.»

La force de vie dont parle Les Hiebert est le niveau d'énergie du corps, centré sur un axe au milieu du visage et de l'abdomen. «Chaque individu a une force de vie qui dicte sa condition: si il est dynamique, apathique ou quelque



Les Hiebert. Une progression naturelle à partir de la réflexologie.

part entre les deux. Cette force détermine si nous sommes susceptibles aux maladies ou à la dépression. Les sciences holistiques naturelles sont toutes d'accord sur le principe de la force de vie.»

Le thymus est la glande centrale dans le mécanisme de la force de vie. Elle a tendance à se rétrécir si le niveau d'énergie est bas et à enfler si ce niveau est haut.

Le kinésiologue tente généralement d'évaluer la grandeur du thymus, mais ce n'est pas le test le plus commun. Le test du muscle deltoïde du bras détermine plusieurs choses dont l'adaptation d'un individu à son environnement.

«C'est le test le plus facile à effectuer. Tu n'as pas besoin d'installer les gens dans des positions étranges. Le test du muscle deltoïde implique deux personnes: une personne pour administrer le test et bien sûr, une deuxième pour le subir.»

La kinésiologue fait d'abord face au client, puis prend quelques pas à sa droite. Le client lève son bras gauche au niveau de l'épaule. Le kinésiologue y applique alors une pression que le client tente de résister. Ensuite le kinésiologue dépose un objet dans la main droite du client et refait le test. Cet objet peut être une montre, un bocal contenant un produit chimique, de l'alcool ou encore un produit alimentaire. Si le kinésiologue rabat le bras du client, celui-ci montre une certaines faiblesse au produit. Ce test aide à déterminer les causes probables de certaines allergies à condition que le test soit bien fait et tienne compte de toutes les variables.

«Les facteurs qui ont une influence majeure sur les résultats sont la position du kinésiologue et l'attitude et les préjugés des deux participants. On doit aussi porter une grande attention au lieu du test: à la couleur des murs et à l'éclairage en particulier.»

«On peut faire ce test chez soi. Mais je ne le conseille pas à moins que la personne soit vraiment bien entraînée et très sérieuse. Il y a plusieures petites variables.»

Les Hiebert explique que même parmi les kinésiologues, il y en a plusieurs qui ne peuvent pas tenir compte de toutes les variables et qui influencent les résultats de leurs tests. «Il y a souvent un désir inconscient de vouloir changer les résultats du test. Le kinésiologue croit tellement dans le résultat escompté qu'il fausse les données sans le savoir. Il y en a même qui font exprès, ils en retirent un gain financier. C'est comme un docteur qui fait une opération chirurgicale qui n'est pas nécessaire.»

Guy LE MADEC

La kinésiologie: un outil très valable?

La kinésiologie est une science récente. Développée en 1965 par le docteur George Goodheart, elle a été perfectionnée par John Diamond. Ces deux hommes ont écrit des traités de kinésiologie. La méthode Goodheart est devenue la kinésiologie appliquée et la méthode Diamond, la kinésiologie béhavioriste.

Les Hiebert ne remarque cependant pas tellement de différences. «La différence principale est celle d'une marque d'affaires. Deux personnes ont écrit la même chose mais voulaient y apposer leur propre étiquette. C'est une différence Ford/Chev; les deux véhicules te mènent à destination.»

Les Hiebert a découvert la kinésiologie en étudiant la réflexologie. «C'était une progression naturelle à partir de la réflexologie. Quand je l'ai découvert, j'y ai reconnu un outil très valable.»

La kinésiologie est même un outil que Les Hiebert à mis à la disposition de sa famille. Il y a quelques temps, son fils avait découvert sur son corps des éruptions cutanées. Les soupçons des parents Hiebert sont tombés sur une couverture que le grand-père du petit avait apporté du Mexique. Ils ont enlevé la couverture du lit du bambin et ils ont fait un simple test kinésiologique. L'enfant y a mal réagi. Les éruptions ont disparu jusqu'au moment où quelques semaines plus tard, la couverture a été remise sur le lit.

Les Hiebert prévoit que les kinésiologiques vont entrer en compétition directe avec les psychologues et les allergologistes. Il conclut: «je crois que la kinésiologie deviendra immensément populaire à la fin du siècle. Elle va jouer un très grand rôle dans le champ de la santé une fois que les préjugés de base seront surmontés.»

Chef du protocole

Pour Rosemarie Bissonnette, accueillir des personnes célèbres comme Bill Cosby n'est qu'une facette de ses tâches quotidiennes.

Connue comme «tante Rosemarie» par les auditeurs de CKSB pendant les années 50 et comme l'auteure de la pièce de théâtre, *Une bagarre très politique*, publiée en 1981, Rosemarie Bissonnette a suivi des avenues variées au courant de sa carrière. Sa créativité a toujours primé dans ses entreprises. Mais son sens administratif n'est pas non plus à négliger.



Monique ROY

PORTRAITS

Aujourd'hui Chef de Cabinet de la Lieutenant-gouverneur du Manitoba, Rosemarie Bissonnette fait valoir ses talents d'administratrice. À la fonction publique fédérale depuis près de 30 ans à titre d'administratrice, elle a formé des groupes de gestionnaires à travers le Canada. Des attributs nécessaires pour gérer le bureau de Pearl McGonigal.

Pour la native de Saint-Jean-Baptiste, son terme de cinq ans avec la Lieutenant-gouverneur est «la crème fouettée de mes années de carrière.» (Elle a été «prêtée» par le gouvernement fédéral pour assumer ce poste.)

Bien qu'elle avoue que ce poste ne lui présente pas les mêmes défis que son emploi à la Commission de la fonction publique, elle y retrouve une diversité unique. «Ce n'est pas du travail difficile,» souligne-t-elle, «mais je n'ai jamais travaillé aussi fort... Et qui a plus de chance que moi de rencontrer tout le monde qu'on rencontre ici?»

En effet, qui d'entre nous pourrait se vanter d'avoir causé avec la Princesse Anne d'Angleterre, le Prince Albert de Monaco, le comédien Bill Cosby ou le célèbre alpiniste des Himalayas, Sir Edmund Hillary? Pour Rosemarie Bissonnette, accueillir ces célébrités et organiser des réceptions en leur honneur pendant leur séjour à Winnipeg, n'est qu'une facette de ses tâches quotidiennes.

Il y a aussi des responsabilités plus ordinaires, mais néanmoins importantes, comme l'administration du bureau de Pearl McGonigal, la gestion des budgets du bureau et de la résidence de la Lieutenant-gouverneur, en plus de la planification des activités auxquelles elle participe.

Par exemple, Rosemarie Bissonnette organise les tournées de la Lieutenant-gouverneur dans le Nord manitobain, un événement annuel. Avant de fixer l'itinéraire des visites, elle doit rencontrer les chefs des groupes autochtones dans 17 communautés du Nord manitobain. Ensuite, elle accompagne le Lieutenant-gouverneur dans ses voyages. —

À Winnipeg, les réceptions sont perpétuelles. En moyenne, il faut planifier de six à sept grandes réceptions à la résidence par mois. Une grande réception sous-entend au moins 200 invités ou plus par soirée. Rosemarie Bissonnette doit coordonner tous les préparatifs, des invitations à l'embauche des serveurs. En 1984, pas moins de 9562 personnes ont été reçues lors de 70 réceptions.

«Je passe le trois-quart de ma journée au téléphone,» remarque le Chef de Cabinet.

Comment est-ce qu'on devient l'adjointe administrative à la Lieutenant-gouverneur, la représentante de la Couronne dans la province? On lui pose souvent cette question. Rosemarie Bissonnette maintient que cela a été une affaire d'être «à la bonne place au bon moment.»

De fait, lorsque Pearl McGonigal a été nommée la 19e Lieutenant-gouverneur du Manitoba, elle se cherchait une assistante fiable qui avait, de préférence, une bonne formation en administration.

«C'est une connaissance mutuelle qui m'a suggérée à la Lieutenant-gouverneur,» explique Rosemarie Bissonnette. «C'était une surprise. En premier, j'hésitais parce que c'était du travail très différent de ce que je faisais auparavant. À vrai dire, je suis comme une secrétaire glorifiée... Mais j'étais très flattée. Nous sommes allées dîner, Mme McGonigal et moi, et je la trouvais bien de mon goût. Je me suis dit que ce serait le 'fun' de travailler avec elle.»

«Votre honneur»

Ses premières années au service de la Lieutenant-gouverneur ont été marquées par de longues journées (elle commençait souvent à 7h30 pour ne quitter le bureau que que 11 heures plus tard), et par un apprentissage de tout un autre genre: assimiler le protocole.

En effet, elle a dû se familiariser avec de nombreuses règles de courtoisie, d'étiquette et de cérémonie qui sont synonymes du rang d'un Lieutenant-gouverneur. «Dans ma vie,» raconte Rosemarie Bissonnette, «ce n'étaient pas des choses auxquelles j'étais du tout exposée.»

Le protocole embrasse plusieurs conventions, de «l'appellation de chacun (par exemple, on adresse la Lieutenant-gouverneur par 'Votre honneur') jusqu'à la correspondance.» «C'est surtout les détails du déplacement de la Lieutenant-gouverneur qu'il faut savoir.» Comme, par exemple, l'aide de camp doit précéder Mme McGonigal dans une procession.

De plus, il faut connaître de rigueur les cérémonies qui accompagnent le discours du thrône à l'ouverture de chaque session. «Personnellement, j'aime beaucoup la cérémonie,» note le Chef de Cabinet. « J'aime voir l'entourage des aides de camp dans toute leur splendeur, avec leurs uniformes.»

«Au Canada,» maintient-elle, «ça ajoute un panache que les Américains n'ont pas et qu'ils envient. C'est de la couleur qui ajoute à nos vies.»

Et avec un petit clin d'oeil taquin, elle remarque: «Qui aurait la chance de voyager avec tous ces beaux officiers de la Gendarmerie Royale?»



Rosemarie Bissonnette: la cérémonie «ajoute un panache que les Américains n'ont pas».

Cependant, les jeux de protocole peuvent quelques fois attirer des ennuis ou des embarras. Rosemarie Bissonnette se souvient d'une fois en particulier lorsqu'elle devait accueillir un ambassadeur et l'escorter à la salle de réception de la Lieutenant-gouverneur. D'habitude, le Chef de Cabinet déverrouille les portes de la salle et allume les lampes avant de rencontrer l'invité et de l'accompagner à la salle.

Mais, cette journée-là, quelqu'un était entré dans la salle entre temps et l'avait fermée à clef. «Quand je suis arrivée avec l'ambassadeur, la porte était fermée. C'était embarrassant parce que la Lieutenant-gouverneur a dû venir nous ouvrir la porte!»

Après des semaines remplies, entre autres, de cérémonies et de soirées élégantes, Rosemarie Bissonnette retrouve son «refuge» les fins de semaine à Saint-Jean-Baptiste où elle se détend en jardinant, en lisant ou en jouant au golf. Malgré son horaire chargé, elle n'a jamais oublié sa passion d'écrire.

Pour faire suite à sa pièce de théâtre, elle espère écrire un jour un genre d'autobiographie. Ou encore d'entreprendre une série de nouvelles ou de compléter une dizaine de pièces de théâtre qui ont été entamées et abandonnées.

«Quand mon terme finira, je pense bien que je prendrai ma retraite et que je prendrai plus de temps pour écrire,» suggère-t-elle. Quel que soit son prochain projet, il est certain que Rosemarie Bissonnette ne restera pas désoeuvrée après l'expiration de son terme.

La semaine prochaine

Albert Dubé, Aimé Campagne et Jean Louis Hébert

Évitez de travailler dans un jardin mouillé

Ce n'est pas l'un des plus beaux papillons au monde. Tout blanc, ponctué de noir. Mais si vous voulez absolument obtenir des choux, il faut commencer à traiter le potager. Pis encore, ce n'est pas le seul ennemi s'intéressant à vos choux.

Les chenilles. Connues sous les noms piéride de chou, fausse-arpenteuse du chou ou fausse-teigne des crucifères, les chenilles sont des larves vertes et veloutées qui dévorent le feuillage des plants de la famille des choux (chou, chou-fleur, brocoli, chou de Bruxelles, chou chinois).

Si on veut obtenir des choux, il faut absolument commencer à traiter dès l'apparition des adultes (papillons blancs) et répéter le traitement à chaque semaine. Il faut donc appliquer soit une poudre à base de rotérone ou arroser avec du diazinon (6 mL de diazinon pour chaque litre d'eau).

Mouche du chou. La larve des mouches (asticots) gruge les racines. C'est un insecte important au début de la saison. Ordinairement, le traitement devrait avoir lieu lors de la transplantation. Après le mois de juillet, le traitement n'est habituellement pas nécessaire.

Hernie. Cette maladie est causée par un champignon qui vit très longtemps dans le sol. Le champignon cause le renflement et la déformation des racines. On remarque le flétrissement des plants pendant les journées chaudes et ensoleillées.

Cette maladie est difficile à réprimer. Il faut éviter, en premier temps, d'utiliser des plants malades. Il ne faut jamais les planter dans un terrain où cette maladie s'est déjà manifestée. Il n'y a malheureusement aucun traitement chimique efficace de disponible.

Nervation noire. Une maladie causée par une bactérie, on remarque un jaunissement commençant en bordure des feuilles des plants infectés. Les nervures apparaissent noires et les plants finissent par dépérir.

Il n'existe aucun traitement chimique efficace contre cette maladie. On conseille, par contre, de ne pas travailler dans le jardin lorsque les plants sont mouillés, car la maladie se porpage très rapidement. Il faut aussi, dans la mesure du possible, éviter d'arroser le feuillage.

Lucien CHAPUT

Certification en gestion agricole: une première au Manitoba

Pour la première fois cet automne, le Collège communautaire Assiniboine à Brandon offrira un programme de certification en gestion agricole. Le programme sera semblable au Certificat en gestion des affaires du Collège communautaire Red River, mais il spécialisera en affaires d'agriculture, explique Kathy Venn, la coordonnatrice.

Cette année, un programme de dix mois sera offert, avec l'option d'entreprendre une deuxième année par la suite. La première année permettra d'obtenir un certificat en agriculture appliquée: c'est une formation de base en gestion agricole pour ceux et celles qui ont l'intention de retourner à la ferme.

Les cours de la deuxième année seront davantage spécialisés en économie agricole, répondant aux besoins des personnes qui se dirigent plutôt vers la gestion des compagnies de grains, d'élévateurs ou d'entreprises rurales.

Les cours, qui débuteront le 12 novembre, sont divisés en deux sessions de cinq mois afin de permettre aux étudiants de travailler durant l'été avant de reprendre les cours à l'automne. Le Collège communautaire Assiniboine, avec le Centre d'emploi du Canada, essaieront d'assurer de l'emploi pour les étudiants dans des entreprises agricoles, durant et à la fin de leurs cours.

«Nous avons vu qu'il n'y avait pas de cours pour servir, dans l'ensemble, la communauté agricole, souligne Kathy Venn.

«À l'occasion, nous avons offert des cours d'une durée de trois jours, mais rien de plus. Des gens nous disaient qu'ils voulaient acquérir plus de connaissances en gestion.»

Les cours proposés dans le cadre du programme comprennent, entre autres, la publicité agricole, la mise en marché, la micro-économie, la préparation de budgets, l'informatique et la gestion de temps et du personnel.

Les cours seront enseignés par des spécialistes dans les domaines mentionnés, ou par l'entremise de vidéocassettes et de téléconférences.

En plus du Collège Assiniboine à Brandon, le programme de certification en gestion agricole sera offert à Morden, à Fisher Branch et à Dauphin.

Dans chaque localité, une trentaine d'étudiants seront admis. Les candidats doivent détenir une dixième année: ils seront aussi testés sur leur compréhension de textes et sur leurs connaissances en mathématiques.

Bien que le Collège n'ait pas encore annoncé le programme, la coordonnatrice remarque qu'elle a déjà reçu des demandes d'admission. Elle ajoute que ce programme est le deuxième de son genre dans les provinces de l'Ouest. Des programmes en gestion agricole sont aussi offerts en Alberta et dans le Sud de l'Ontario.

Monique ROY



Félicitations Joanne
à l'occasion de
l'obtention de ton
Bachelier en arts
de C.U.S.B.
Maman, Papa et Paul

En matière de lecture, il n'y a pas de saisons

Pour certains, les changements de saison n'indique pas un changement dans leurs sujets de lecture. Même qu'on est prêt à conclure, d'après les habitudes de lectures des personnes approchées cette semaine, que tout le monde lit la même chose, été comme hiver. Surtout, qu'on a aussi trouvé l'exception qui prouve la règle!

«Je lis la même chose, l'hiver, l'été, continuellement,» explique **Alice Laurin** du Foyer Chez-Nous. Elle a lu plusieurs livres cet été: ***Les miracles de sainte Anne de Beaupré, Jésus ma liberté, L'histoire du Canada*** et ***Le bonheur est en nous.***

Alice Laurin a choisi ce dernier livre sur recommandation. «C'est un de mes amis qui me l'a passé. Je n'étais pas bien, j'étais déprimée.»

«C'était l'écho de ma vie. Il ne faut pas craindre l'avenir, il faut regarder la vie du bon côté. C'était stimulant. Il faut être optimiste, prendre la vie comme elle vient, ne pas être malheureux. C'est un livre qui devrait être dans chaque maison.»

Joséphine Boulet lit ***Savoir vieillir*** de Jacques Leclercq. Elle l'a choisi «parce qu'il faut savoir vieillir. Je l'ai acheté parce que je voulais savoir ce que c'était savoir vieillir. C'est sur la joie de vieillir.»

«Il y a beaucoup de chapitres pas trop longs et bien intéressants. Ça concerne les vieilles personnes. J'ai aimé tout ce qu'il y avait dans ce livre. Il y a un peu de sérieux et un peu de comique aussi.»



Norbert Piché: de Hitler à Indiana Jones.

Norbert Piché, un guide de la Cathédrale de Saint-Boniface, a lui, cette saison, ***Ma blessure est tendresse*** de Christian Beaulieu, ***Jésus a fait de moi*** un témoin du père Emilien Tardif et lit présentement ***Raiders of the Lost Ark*** de Campbell Black.

Il parle du dernier ouvrage qu'il vient de finir, ***The Boys from Brazil***, le roman de manipulation génétique de Ira Levine. «Ça m'intéresse l'histoire de la deuxième guerre mondiale. Même si c'est de la fiction, ce livre là me semblait intéressant à cause des développements avec Mengele.»

Il semble que les manchettes de journaux au sujet de l'ange de la mort aient réintéressé Norbert Piché au livre de Levine. «C'est quand même drôle parce que ça faisait plusieurs années que je l'avais acheté. J'étais en dixième année. Je n'avais jamais pris le temps de le lire, maintenant semblait le moment propice à me rattraper sur la lecture.»

«J'ai aimé l'histoire. Ça te gardait à bout d'haleine. Ça te gardait en suspens. Ça te donne un aperçu de ce que Joseph Mengele aurait pu faire. Le style allait très bien avec l'histoire, c'était très approprié.»

Qui lit quoi

«Je lis autre chose en hiver qu'en été. Pendant l'été, je ne fais pas de lecture trop lourde.»

Jacques De Pleinval fait la même lecture été comme hiver. «Non, il n'y a pas de saisons pour moi.» Il lit les mêmes revues, Science et vie et l'Automobile, et le même genre de livres, en histoire, géographie et littérature.

Jacques De Pleinval est passionné de géographie, aime aussi l'histoire, la poésie, le théâtre classique et la littérature en général. Il vient de finir quelques volumes de la série ***Les Rois de France*** de Georges Bodonove. Il a découvert cette série à la bibliothèque publique de Saint-Boniface.

«Il y en avait un qui était exposé, on venait de le recevoir. J'en ai pris deux, j'ai vu qu'il y avait toute la série. C'est ce qui m'a donné l'idée. Je vais les lire tous, les uns après les autres. De là, on va de fil en aiguille. Si on trouve un point qui n'est pas assez explicite, on cherche un autre livre, d'une autre série et d'un autre auteur, qui le traite davantage.»

Il hésite toutefois à faire une appréciation de cette série. «Dans tous les livres il y a du pour et du contre. On prend dans chaque livre quelque chose de nouveau ou quelque chose qui rappelle un souvenir. En ayant l'habitude de lire, on a un sens critique qui se développe pour retenir ce que l'on croit d'être bon ou vrai et rejeter le reste. C'est en fonction de la formation de l'individu.»

Guy LE MADEC

Un peu d'air frais pour le mois d'août

Généralement, la longue fin de semaine d'août marque un exode massif des jeunes vers les plages manitobaines. Pourtant cette année, environ 80 jeunes de l'Ouest canadien s'enfermeront dans la salle du conseil de ville de Winnipeg pour participer à une nouvelle édition du Parlement Jeunesse de l'Ouest.

«C'est parce qu'on n'a pas pu avoir le Palais législatif,» explique Micheal Osborne. «Ça ira. Il y a assez d'espace. C'est une belle chambre et le maire Norrie nous l'a donné sans problème.»

Une vingtaine de Manitobains, environ 22 Albertains, une quizaine de Colombiens et une vingtaine de jeunes de la Saskatchewan délibèreront sur les projets de lois de huit ministères.

Chaque province sera représentée par deux ministres et au moins un membre de l'exécutif parlementaire.

Les ministres manitobains, Nasir Faruqui et Murray Tarri présenteront un projet de loi sur une non-participation au projet Star Wars (SDI) et un autre sur une restructuration fédérale qui ferait du Canada un état unitaire.

Les ministres de la Saskatchewan proposent un programme d'éducation sexuelle, qui serait obligatoire même dans les écoles privées, et une série de sanctions économiques contre l'Afrique du Sud.

La délégation albertaine comprend deux ministres qui désirent le libre-échange avec les États-Unis et la vente de la plupart des sociétés de la Couronne.

Les ministres de la Colombie Britannique proposent des mesures visant à défendre l'entrée au Canada à toute personne associée à un mouvement terroriste, et aussi une forme de représentation proportionnelle aux élections fédérales.

On remarque l'absence de représentants du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest. Micheal Osborne, le leader de la Chambre, ajoute: «on a essayé d'en avoir du Yukon mais c'est tombé à l'eau. Il n'y a pas de parlement jeunesse régional là-bas, on n'a pas de contacts».

Conclut Micheal Osborne: «les séances sont ouvertes au public. Pour beaucoup de gens se sera un peu d'air frais de voir des jeunes débattre des projets de lois de façon sérieuse.»

Guy LE MADEC



Au temps de la Prairie



Fréquentations et mariage III

Marcien Ferland s'entretient avec Auguste Vermette

Après la grande demande, [le mariage] ça retardait pas! Ça prenait ordinairement huit ou dix jours, pas plus qu'une couple de semaines.

Les mariages dans le temps, c'était pas le samedi, c'était le mercredi, d'habitude. Le matin! On jeûnait dans le temps.

La mariée allait toujours, juste avant de partir pour le mariage, se mettre à genoux devant son père, puis elle lui demandait sa bénédiction. Ça j'ai vu ça, j'étais grand de même, quiens! «Que le bon Dieu te bénisse, comme je te bénis, mon enfant. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.» Ça, c'était une coutume qu'il y avait chez les Métis. J'ai vu ma soeur, Rosalie, s'agenouiller sur le perron de la maison en sortant. Sa mère lui avait dit: «Attention, toi là! Va pas faire la bêtise d'oublier de demander la bénédiction à ton père avant de partir.» Mon père lui a donné sa bénédiction, puis elle a embarqué dans le cotteur. Il faisait un signe de croix avec ses trois doigts le Père, le Fils, le Saint-Esprit. C'est la Trinité, ça; les deux autres doigts sont pliés.

Les témoins, c'étaient les deux pères. Les deux pères qui signaient le registre.

Il y avait un repas de noces le midi. On invitait les proches parents, les bons amis. Ils dînaient, d'habitude chez la mariée; puis, le souper, avait lieu chez le père du marié: «On va dîner chez le père de la fille!»

La famille de la mariée, ordinairement, était toute là, petits comme grands. C'était des grandes tables... à la longueur de la maison. Les mariés étaient au milieu de la table, puis le père de la mariée d'un bord, puis le père du marié de l'autre bord. Quelquefois, le curé venait au repas.

Il y avait un repas spécial: de la tourtière, des boulettes, des tartes, le gâteau de la mariée à trois ou quatre étages... orné. Pas du gâteau aux fruits: du gâteau ordinaire. Des fois, il y avait du raisin dedans. C'était la mariée qui coupait le gâteau. Elle en donnait un morceau à tous... Et puis de la bonne galette métisse! Elle était chaude, avec du beurre dedans... C'était pas piqué de vers, ça!

Au repas, c'était du thé avec du lait dedans, du sucre.

C'était le père du marié qui faisait l'hommage à la mariée... qu'il était honoré qu'elle avait rentré dans sa famille... Il exhibait ses qualités... qu'elle était travaillante, ménageuse... qu'elle avait une bonne conduite...

Il disait: «On va prendre un coup à la santé des nouveaux mariés.

C'est une chanson métisse, ça.

Après le repas, le maître de la maison, il payait un coup ou deux — des fois trois — de temps à autre pendant la veillée. Pas pour qu'ils se dérangent, par exemple! Il passait à tous les invités avec la bouteille puis un verre. Les invités buvaient leur verre d'un coup, parce que l'autre attendait pour prendre un coup.

Les femmes, il y en avait quelques-unes qui prenaient un coup pareil... mais le petit nombre. Le grand nombre remerciait. Mais il y en avait qui en profitait pour se rincer le gorgoton.

Ils achetaient ça dans des pots en grès, mais il passait la traite avec la bouteille — fallait pas qu'il montre qu'il en avait trop dans la cruche.

Il y avait des cadeaux qui se donnaient après le repas. La mariée développait ses cadeaux: des draps, des couvertures, des nappes, des taies d'oreiller, des affaires utiles, tu sais ben.

Ils chantaient quelques chansons.

Après ça, ben, la danse. Déjà dans mon temps, il y avait la danse «à call», le reel à quatre, le reel à huit. Il y avait un violoneux. Mais dans le temps, ils onvaient rien que la gigue.

Ça finissait vers les 3 ou 4 heures du matin, les noces. En hiver, surtout. Les enfants avaient pris le chemin du lit.

[Une dot?] D'habitude, ils donnaient rien que la fille. C'est tout ce qu'ils avaient... ils n'avaient pas d'argent! Des fois une vache ou deux si c'était un habitant qui avait ben des vaches. La fille s'arrangeait avec son père pour ça.

Quand je me suis marié, moi, ma femme a reçu une vache. Tu avais une bonne vache à lait pour 25$ dans ce temps-là.

La prise de vue

Ikwe: *parler d'une femme dans sa langue*

Selon le dire du grand interprète américain, Jack Lemmon, le cinéaste européen Costa-Gavras comprenait à peine l'anglais durant le tournage de *Missing*. Et voilà que ce drame politique a été couronné une des meilleures productions américaines des débuts 80!

Norma Bailey a choisi un chemin encore plus original: tourner dans une langue étrangère avec des personnes qui n'ont jamais fait de cinéma.

La langue appartient aux Ojibways et les interprètes viennent, en grande partie, du Nord canadien. Le nom du film? **Ikwe**, la première d'une mini-série de quatre émissions intitulée **Daughters of the Country**.

«C'est une première pour moi, un film tourné entièrement dans une langue étrangère. Je pense que c'est un avantage puisqu'on ne remarquera pas aussi facilement les lacunes dans le jeu. Ce n'est pas pour dire que le jeu est mauvais. Seulement, on ne pourra pas savoir si l'interprète parle de la bonne façon,» estime la cinéaste de **Chasing an eclipse**, récipiendaire du prix spécial du jury au Festival de Cannes en 1980.

Norma Bailey a été plutôt impressionnée par le jeu de Hazel King, de Christian Island; Gladys Taylor, de Curve Lake; Patrick Bruyère, de Fort Alexander; et Vicky Klyne, de Hollow Water. «Nous avons eu de très bonnes surprises!»

«On répétait pour les mouvements. Ils auraient pu sauter du texte et je ne l'aurais pas su. Du moment qu'ils avaient l'émotion juste. Et eux, ils ont beaucoup contribué au texte. Des fois, il nous suggèrait de dire quelque chose d'une autre façon.»

Norma Bailey a tout de même pris ses précautions. Le texte signée Wendy Lill (*Fighting Days*), a fait le tour de plusieurs personnes durant une année avant le tournage. «Je voulais qu'on s'entende sur le texte. Et je voulais aussi que durant la scène de l'échange que les autochtones paraissent égaux, forts, arrogants.»

L'histoire d'Ikwe s'éloigne aussi de la norme. Du moins, de ce qu'on est habitué à voir dans les livres d'histoire.

«Ce n'est pas à propos d'un homme qui a fait la conquête du Nord. Au lieu, on parle d'une femme qui a toujours vécu dans le Nord et de comment elle vit avec une situation. C'est-à-dire, de comment elle vit après avoir été échangée pour des fusils, de comment elle s'adapte à la vie de son mari.»

***Ikwe*, produit et réalisé par Norma Bailey, pour l'Office national du film, a été tourné à Winnipeg et à Manigotagan, avec un budget de 560 000$, durant le mois de juillet 85.**



***Ikwe*, de Norma Bailey. La femme autochtone dans le Nord canadien.**

En aparté. Dans les locaux du Winnipeg Film Group (88, rue Adelaide), le 7 août, on pourra voir quatre productions manitobaines. Et ce n'est pas la variété qui manquera!

Le plus intéressant est indiscutablement **Ed Zorax of the Future City**, de John Paizs. Ce court-métrage produit en 1980 n'offre rien d'extraordinaire. Mais l'utilisation du noir et blanc et des masques pour nous présenter l'utopie à la Orwell (ou à la Huxley) s'avère intéressante.

Soit dit en passant, John Paizs projetera son premier long-métrage au Festival of Festivals à Toronto, début septembre.

Toujours dans le programme du Winnipeg Film Group pour le mardi prochain, **Roomtone**, de John Kozak, fait preuve d'originalité. Il s'agit d'un décor sous différents éclairages avec une bande sonore qui a sans doute demandé un certain travail.

En ce qui concerne les autres films à l'affiche, **In search of something different**, de William Patton et Doug Davidson, et **Le métif enragé**, de Leon Johnson et George Morrissette, c'est pas vargeux!

In search of... met en scène des comédiens qui n'ont évidemment pas l'habitude de la caméra. Et **Le métif enragé** nous présente un texte incompréhensible. J'image qu'il faut se gaver de tourtière et de soupe aux pois avant d'apprécier l'Auberge du violon au grand écran!

Enfin, **Back to the future**, le dernier Spielberg, vaut définitivement le coup. Le maître de l'esthétique nous propose une autre perle. Tous peuvent l'apprécier, même ceux qui ont mis du temps à découvrir Chuck Berry!

Roland STRINGER

télé HORAIRE du lundi 5 août au dimanche 11 août



du lundi au vendredi

10h30 Animagerie
10h45 Émissions pour enfants
12h00 Première édition
12h10 Fariboles
12h33 Avis de recherche
13h00 Reflets d'un pays en provenance des différentes provinces du Canada
16h00 Contes de la Forêt verte
16h30 Émissions pour tous
18h00 **CE SOIR** avec Jean Paquin et François Riopel: Pour être au faîte de l'actualité manitobaine. (à 17h30 le mercredi 7 août)
21h00 **Téléjournal** suivi de **Le Point**, de la météo et des Sports

lun. 5 août

14h00 Cinéma
Alamo. (The Alamo). Drame historique réalisé et interprété par John Wayne avec Richard Widmark et Richard Boone. (1ère de 2). (amér. 60) **(2e partie diffusée le mardi 6 août, même heure).**

18h30 James Bond
On ne vit que deux fois. (You Only Live Twice). Drame. (brit. 67).

21h52 Mazarin
Dramatique. **(2e de 4).** *Les princes en cage.*

mar. 6 août

14h00 Cinéma
Alamo. (The Alamo). Drame historique réalisé et interprété par John Wayne avec Richard Widmark et Richard Boone. (dern. de 2).

19h00 Les oiseaux se cachent pour mourir. (8e de 10).

20h00 Allô Bou Bou
Reprise de l'émission spéciale consacrée aux Tziganes.

21h52 Cinéma
Jeremy. Comédie dramatique. (amér. 73).

mer. 7 août

14h30 Le temps de vivre
Le théâtre du 3e âge. Anim. Pierre Paquette. Réal. Monique Ledoux. Réal.-coord. André Groulx.

18h00 Baseball des Expos
Au Stade olympique de Montréal, les Expos reçoivent les Mets de New York. Anim. Serge Arsenault.

21h52 Cinéma
Au fil du temps. Drame psychologique écrit et réalisé par Wim Wenders. (all. 76) (sous-titré).

jeu. 8 août

14h00 Cinéma
Le tonnerre de Dieu. Comédie dramatique réalisée par Denys de La Patellière d'après l'oeuvre de Bernard Clavel avec Jean Gabin. Lilli Palmer et Michèle Mercier. (fr. 65).

18h30 Les grands films
Mille milliards de dollars. Drame social écrit et réalisé par Henri Verneuil avec Patrick Dewaere, Caroline Cellier, Mel Ferrer, Jeanne Moreau. (fr. 81).

21h52 Cinéma
Monte Walsh. Western avec Lee Marvin, Jeanne Moreau et Jack Palance. (amér. 70).

ven. 9 août

14h00 Télé-feuilleton
Mer du Nord et Baltique. Les Vikings. La prodigieuse expansion des Vikings et des Variques. De Norvège en Irlande et en Islande. Du Danemark en Écosse et en Normandie. De la Suède par la Russie jusqu'à Constantinople.

15h00 Bizarre, bizarre
La chasse aux trésors. Un antiquaire parcourt la campagne à la recherche de meubles rares.

19h00 Hors série
Secret diplomatique. Drame. **(2e de 6).** *Carte blanche.* Le premier conseiller d'ambasade va en mission à Lisboinne.

20h00 Superstar
Inv. Gilbert Bécaud. Au programme.: *Power to love, les Gens, Adieu l'idiot, Désirée, Je ne fais que passer.* Anim. Jacques Boulanger.

21h52 Cinéma
New York — Paris supersonic en péril S.O.S. (SST — Death Flight). Drame avec Barbara Anderson, Peter Graves et Susan Strasberg. Lors d'un vol inaugural entre New York et Paris, un sabotage déclenche une catastrophe. Un colis renfermant un virus s'ouvre et les aéroports refusent le droit d'atterrissage à ce géant porteur de microbes (amér. 77).

sam. 10 août

9h00
Émissions pour les enfants avec Belle et Sebastien, suivi de Candy.

10h00 Jeux du Québec Été 85
Cérémonies d'ouverture.

16h00 Palme d'or
1961 — Sophia Loren triomphe à Cannes et à Hollywood pour son interprétation dans le film de Vittorio de Sica: *La Ciociara.*

18h30 Baseball des Expos
Au Stade olympique de Montréal, les Expos reçoivent les Pirates de Pittsburg. Anim. Serge Arsenault.

21h36 Cinéma
Alcatraz. (The Whole Shocking Story). Drame de fiction. **(dern. de 2).** En raison de sa participation à la mutinerie de 1948, James Carné est condamné à la prison à perpétuité. En 1962, il réussira une évasion sans effusion de sang (amér. 80).

dim. 11 août

12h00 Jeux d'été du Canada 1985
Cérémonie d'ouverture des Jeux du Canada qui se déroulent à Saint-John au Nouveau—Brunswick. Comm. Jean Pagé, Pierre Dufault, Gaston Potvin.

15h00 Football professionnel canadien
Au Stade McMahon de Calgary, les Stampeders reçoivent les Concordes de Montréal. Comm. Pierre Dufault.

18h00 Terre humaine
Yvon Trudel. Les jeunes du campus rencontrent des difficultés financières.

18h30 Les Beaux Dimanches
De Paris, avec amour et amitié. Spectacle de Céline Dion enregistré à l'Olympia de Paris. (Voir l'événement de la semaine).

L'ÉVÉNEMENT DE LA SEMAINE



Céline Dion à l'Olympia
11 août 1985, 18h30

C'est le spectacle de Céline Dion à l'Olympia de Paris en novembre 1984 que **Les Beaux Dimanches** de la chaîne française de Radio-Canada mettent à l'affiche **le 11 août.** Un spectacle intitulé *De Paris, avec amour et amitié* et qui met également en vedette l'humoriste et initateur français Patrick Sébastin avec ses fameuses imitations de Louis de Funès, Serge Lama, Gérard Depardieu et combien d'autres.

Avant de chanter ses grands succès sur la scène prestigieuse de l'Olympia de Paris, D'amour et d'amitié, Mon ami m'a quitté et Mon rêve de toujours, nous verrons Céline Dion en compagnie de madame Bruno Coquatrix, de son parolier Eddy Marnay et de son impresario René Angélil, tout au long de ce jour de «Première».

Céline Dion fait une carrière fulgurante dans le monde du spectacle. Après avoir décroché le Grand Prix de la meilleure chanson au «World Popular Song Festival in Tokyo», Céline Dion devient célèbre en un jour, en mars 1983 lors de son passage à l'émission «Champs-Élysées», animée par Michel Drucker et vue par plus de 14 millions de personnes à travers la France.

Aux **Beaux Dimanches** de la télévision de Radio-Canada c'est ce spectacle de Paris qui nous permettra d'apprécier tout le succès, toute la réussite de cette jeune Québécoise sur la scène parisienne.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le service des communications 786-0249

Au singulier

HEATHER BISHOP

Frapper à la porte des États-Unis

Heather Bishop est revenue récemment de Toronto avec une nouvelle définition du folk: une musique que tu peux jouer sans craindre de se faire sacrer dehors après les applaudissements de la première.

C'est-à-dire que le domaine folk offre une certaine stabilité à l'artiste. Il n'est pas un simple gadget commercial du moment, une marionnette qu'on voit vite disparaître quand l'investissement paraît moins alléchant.

Retournez à Régina. Cette ville plate qui détruit le mythe que le milieu détermine l'individu. Puisqu'on se surprend continuellement du nombre d'artistes canadiens issue de la *Queen's city*, comme on l'appelle.

Retournez à 73. Heather Bishop était musicienne pour un groupe de femmes. Et ne pensait certes pas se retrouver, quelques années plus tard, sur les planches du Winnipeg Folk Fest. Après tout, elle ne chantait pas et s'intéressait davantage aux arts visuels.

Allez, hop, la voilà en 79 avec un microsillon produit par Dan Donahue. Quatre suivront ce premier projet et plus de 30 000 copies seront vendues au Canada. Sous sa propre étiquette!

Quoi? Heather Bishop essaie maintenant de tourner les USA. Est-ce qu'elle réussit? C'est une question que je n'ai pas posée.

J'ai pris pour acquis que c'était oui. Ce qui m'importait, c'était de voir comment une femme dans son métier perçoit les States.

Eh oui, comment elle voit son pays, la terre des Folk Fests et du CBC.



Heather Bishop donnera un spectacle pour enfants à Saint-Pierre-Jolys le 4 août lors des Folies Grenouilles. Les citadins pourront la voir à la fin du mois au Festival de femmes, *Our time is now*.

Percer sur le marché américain n'est pas facile. Heather Bishop le sait: «C'est comme traverser le Rideau de Fer. C'est tellement difficile d'obtenir un visa de travail là-bas»

Malgré cela, l'interprète canadienne arrive à jouer au sud de la frontière. Surtout dans le Mid-West. «J'aime beaucoup les auditoires. C'est le pays que je n'aime pas. Je me sens étrangère là-bas. Je ne me sens certainement pas en sûreté.»

«J'entreprends des tournées aux États pour pouvoir vendre des disques. On peut multiplier le marché par quatre quand on tourne là-bas.»

«Ma plus grande critique en ce qui concerne l'industrie canadienne de la musique, c'est qu'elle est contrôlée par les Américains. Regardez les Folk Fests. Comptez le nombre d'artistes américains. Je ne m'oppose pas à leur présence. C'est que notre marché est ouvert à eux et le leur est fermé pour nous.»

L'industrie canadienne a quand même des atouts. Heather Bishop n'hésite pas à parler de l'avantage des compagnies indépendantes très répandues dans le domaine de la production des disques.

«L'attitude de la grosse business ne domine pas. L'artiste canadien qui a fait l'édition de son microsillon n'est pas à la merci d'une grosse compagnie.»

«Aussi, nous avons CBC qui tente de jouer une musique alternative. Je sais que ce n'est pas facile de faire passer notre musique aux postes privés. Des gens comme Connie Kaldor ont essayé. Mais au moins il y a CBC, ce qui n'existe pas aux États.»

Finalement, les critiques qu'avancent Heather Bishop ont changé à travers les années. Rappelons-le, lorsqu'elle chantait du blues durant un atelier au début 70, le sexisme dans les textes était chose courante.

«Quand j'ai commencé, il y avait peu de femmes sur la scène. Nous avons dû créer notre propre circuit. Aujourd'hui, les Festivals de Régina et de White Horse ont un programme avec 50 pour cent d'artistes féminins.»

«Tom Paxton m'a dit que la présence aujourd'hui des femmes lui a permis de mieux se connaître. Cela m'a beaucoup flattée.»

Bien entendu, les villes éparpillées à travers le Canada ne rendent pas la tâche de l'artiste en tournée plus facile. Cela on ne peut pas le changer.

N'empêche que la native de Régina voudrait voir quelques changements au Canada. À part l'impérialisme américain, Heather Bishop trouve que c'est grand temps de voir plus de spectacles par des autochtones. Et par des francophones!

«Au Manitoba, il devrait y avoir une place pour la musique de ces groupes. Après tout, ils forment une partie importante de la population.»

Roland STRINGER

Au singulier

Une chronique qui met l'accent, à certaines occasions, sur la vie d'artistes.

L'accent

Touché s'aggripera du Foyer

Ça vous dit quelque chose, *Vomit and the Zits* ou *Térapi?* Ou encore Moral Lepers? Sinon, ne faites-vous en pas. Ce qui importe c'est que vous découvrez *Touché*.

Pourquoi découvrir le groupe montréalais **Touché**, demandez-vous? Que pourrait motiver quelqu'un à assister à un spectacle où l'interprète principal s'appelle Anonyme Sanregret?

Jusqu'à présent rien n'indique qu'un groupe pareil pourrait poigner l'oeil du public. Pourtant, on soupçonne de quoi de bien spécial. Ecléctique diraient d'autres.

Peut-on se blâmer en tentant de digérer ce qui semble la citation préférée de ce monsieur Sanregret: «Je ne suis as un faiseur de troubles, je suis le trouble lui-même.»

Son collègue Stèf Delaney n'est pas bien loin en arrière: «Pauser, doser, oser.»

Alors si on se fie à leur approche publicitaire, les spectacles que Touché donnera au **Foyer du Centre culturel franco-manitobain**, le 8 août, et dans le **Vimy Ridge Park**, le lendemain, lors de la commémoration des bombardements de Hiroshima et Nagasaki, risquant de valoir la sortie.

* * *

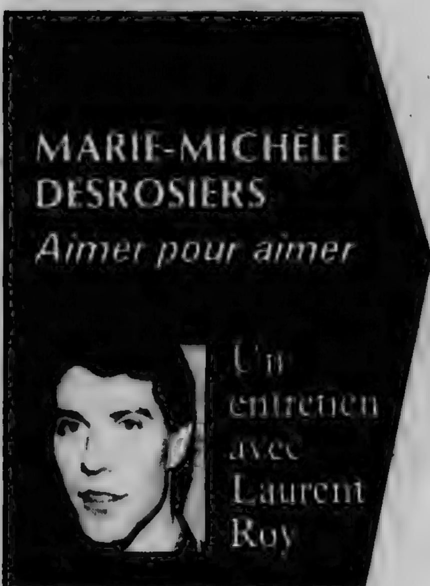
Les Manitobains ne sont pas passés inaperçus lors de la finale nationale des concours de musique du Canada, tenue à Winnipeg en juillet. Même si c'est une Albertaine qui a remporté le prix dans le domaine le plus prestigieux.

Annalee Patipatankoon a terminé le concours dans la section **Tremplin international** avec une moyenne de 93 pour cent. D'ailleurs, cette jeune native de Calgary n'a pas manqué d'impressionner les critiques présents à la société gala qui a clôturé ce grand rassemblement.

Parmi les nombreux Manitobains qui ont participé au concours plusieurs ont été attribué des moyennes au-dessus de 85 pour cent: au piano, Helsa Chow, Jana Elaine Ling, Amanda Lee Kirkpatrick et Fiona Queen; aux cordes, Thomas Wiebe; aux vents, Vadim Lando et Dale Stammen.

Roland STRINGER

La prise de son



Le dilemne du critique: doit-il comparer une création à ce qui se fait ailleurs ou faire totalement abstraction de ce qui l'entoure? En ce qui concerne le dernier disque de Marie-Michèle Desrosiers, le choix n'est pas facile.

La musique québécoise. «Ce deuxième microsillon de Marie-Michèle Desrosiers se situe en plein milieu de ce qui se fait présentement au Québec. On retrouve du electro-pop, des synthétiseurs. Toutefois, le produit ne peut pas être comparé à ce qui se fait du côté anglophone. On ne peut pas mettre l'argent que met un Prince ou un Sting.»

Arrièrée? «C'est une musique qu'on entendait il y a cinq ou dix ans. Ce qui ne veut pas dire qu'elle est mauvaise. Ça dépend de tes objectifs. Harmonium composait une musique datée et a été respecté pour l'avoir fait avec tant d'originalité.»

Tenir compte du marché. «Si on veut percer sur un marché international, il faut demeurer sensible à ce qui se fait ailleurs. Voilà pourquoi ce disque ne peut pas être comparé à **Tension-Attention** de Daniel Lavoie. Daniel Lavoie a mis l'argent dans le projet pour avoir un produit qui peut se comparer à ce qui se fait n'importe où.»

Pas du Beau Dommage. «Aimer pour aimer» s'éloigne quand même de Beau Dommage, pour qui Marie-Michèle Desrosiers a chanté pendant dix ans. C'est du rock. Et sans doute que c'est un style qui va intéresser plusieurs jeunes interprètes. On peut s'attendre à entendre des chansons de ce disque aux boîte-à-chansons dans les écoles.»

A l'affiche

- La pièce **Uneeyen** sera représentée au Centre culturel franco-manitobain jusqu'au 10 août.

- La galerie One One One à l'Université du Manitoba vous propose l'exposition **British Printmakers** jusqu'au 4 septembre.

Jeudi 1er

- Les spectacles de ballet, commandités par Du Maurier, se tiendront dans le parc Assiniboine entre le 1er et le 4, à 20h00.

- Le chansonnier Bruce Waldie sera à l'affiche du Foyer du Centre culturel franco-manitobain jusqu'au 3 août.

Vendredi 2

- Le film **Rebecca**, d'Alfred Hitchcock, pourra être vu à la Galerie d'art de Winnipeg, du vendredi au dimanche, à 20h00.

Samedi 3

- Le **Grand Beach Jam**, avec Babyface, Rocki Rolletti et Brian Plummer se tiendra au Grand Beach samedi et dimanche.

Jeudi 8

- **Touché** sera en spectacle au Foyer du Centre culturel franco-manitobain.

Jouer ensemble...

La solution pour bien s'entendre



Roland Stringer

Le 5e Quart

Où est le problème? C'est la question que tout le monde se pose concernant la défense des Bombers depuis la défaite contre Edmonton.

L'an dernier, les joueurs défensifs avaient plaqué le quart 103 fois. Partout où les secondeurs défensifs passaient, on retrouvait les vestiges du quart adversaire.

En 85, la défensive winnipégoise a à peine chatouillé Turner Gill de Montréal, Conredge Halloway de Toronto et Matt Dunigan d'Edmonton. Où est donc le problème?

«Nous n'avons pas été conséquents. Nous avons connu des gros problèmes» évalue Fred Glick, entraîneurs des secondeurs (*linebackers*).

Mais pourquoi ces gros problèmes?

«On manque de communication. Surtout entre les secondeurs et la ligne défensive.»

D'accord coach, mais pourquoi ce manque de communication.?

«Les joueurs n'ont pas eu assez de chance pour jouer ensemble. Le secondeur Mark Stewart a dû être remplacé et maintenant John Sturdivant est blessé.»

Voilà alors le noeud du problème. La défense manque d'expérience ensemble. Darrell Patterson, Joe Jackson et Stan Mikawos sont nouveaux. Et les blessures ont coûté cher.

«La communication est importante. Surtout pour nous qui utilisons beaucoup le blitz. Je pense que nous sommes l'équipe qui pratique le plus le blitz dans cette ligue,» ajoute Fred Glick.

Une minute, vous êtes sûr que le problème, ce n'est pas que Delbert Fowler, Aaron Brown et Doug McIver sont difficilement remplaçables?

«Nous avons beaucoup de potentiel. Les gens ont raison de dire qu'Aaron Brown était un excellent leader. Mais je trouve que Darrell Patterson s'en vient bien. Il lui faut travailler avec le même monde, c'est tout. Et Mikawos joue mieux à chaque semaine.»

Voilà. Fred Glick a identifié le problème. En toute évidence, un problème qui ne se règle pas du jour au lendemain.

Une victoire avec sept ou huit plaquages du quart contre Ottawa donnerait de la confiance. C'est aussi une partie de la solution.



Frank Robinson. Un élément stabilisateur dans la défense des Bombers.

C'est blitzement compliqué!

Le blitz, personne ne s'en est servi comme les Bombers en 84. Demandez à Dieter Brock ou à Roy Dewalt! Pourtant, il faut faire ses devoirs pour bien le réussir.

L'entraîneur des secondeurs, Fred Glick, estime que les Bombers appliquent le blitz une fois sur quatre. Généralement, ils enverront deux joueurs sur le blitz. À l'occasion, trois.

Grosso modo, il existe trois formes de blitz: **le blitz du maraudeur**, Scott Flagel; **le blitz des demis**, Ken Hailey et/ou Wylie Turner; et **le blitz des secondeurs**, soit Tyrone Jones, Darrell Patterson, Frank Robinson et/ou Mark Stewart.

Contre Edmonton, la semaine dernière, on a vu, à quelques reprises, le blitz du maraudeur. Un jeu que Winnipeg peut se payer grâce à la vitesse de Scott Flagel et à l'efficacité des demis du coin, David Shaw et Roy Bennett, qui remplissent le vide créé dans la zone arrière.

Pour réussir, il faut savoir choisir le blitz conçu pour une situation précise.

Contre un Dunigan, tu veux un blitz de l'extérieur, puisqu'il peut courir si bien. Pour un quart au style orthodoxe, comme Joe Paopao, ou pour un *run-and-shoot* tel que dirigé par J.C. Watts, c'est mieux de blitzer à l'intérieur.

Le choix du blitz peut aussi dépendre de la forme de bloquage choisie par la ligne d'attaque. Si les bloqueurs jouent un «zone», tu veux venir de l'extérieur, là où c'est plus difficile de t'attraper. S'ils jouent un «homme-à-homme», la recette est à l'intérieur.

Combien de fois l'an dernier avons nous vu Tyrone Jones, secondeur extérieur, percer la ligne d'attaque par l'intérieur? Avec sa vitesse, cette forme de blitz est devenue particulièrement dangeureuse.

On doit aussi décider de quel bord s'effectuer le blitz. Cela se fait en identifiant «le côté fort» de l'attaque. Si l'attaque place trois receveurs sur un bord, on le baptise «le côté fort».

Autrement, on le fait en fonction d'un joueur précis. Contre Montréal, les Bombers déterminaient «le côté fort» par rapport à où se plaçait Nick Aragki. Contre Edmonton, c'était par rapport à Rick House.

C'est à Darrell Patterson qu'il revient de lire l'attaque et de choisir la forme de blitz. Il le fait pour la ligne défensive et pour les secondeurs. Et Scott Flagel, pour les demis et les coins.

Comme dirait Fred Glick, «il faut espérer que les deux choisissent le même jeu». Sinon, nous avons un manque de communication!

Le blitz

C'est la forme abrégée du terme allemand «blitzkrieg» — littéralement guerre éclair — utilisée pour désigner la charge surprise d'un secondeur (*line-backer*) qui anticipe le levée du ballon. Le maraudeur (*safety*) et les demis de la défense (*défensive half-backs*) peuvent aussi participer au blitz.

Il fallait se lever de bonne heure

Il n'y avait pas d'équipe en 1958. Il n'y avait même pas de terrain de base-ball. Cela n'a pas, pour un instant, empêché les mordus de base-ball du coin de jouer. Car, à Haywood en tout cas, vouloir, c'était pouvoir!

«C'est en 1958 qu'on a formé une équipe de base-ball, raconte André de Rocquigny. J'étais en Belles-Lettres au Juniorat à cette époque. Je n'avais pas eu l'occasion de jouer au base-ball ce printemps-là parce que les classes avaient terminé tôt.»

«De retour à Haywood pour l'été, j'ai contacté des copains. On a décidé de former une équipe de base-ball. Vraiment, aucun de nous avions joué avant. Sauf pour Denis Picton qui avait été dans une autre équipe de Haywood que je n'ai jamais vu jouer.»

«Joe Rey, un type très aimable, avait joué au base-ball avec l'autre génération. Il est venu nous donner des conseils; nous dire comment s'organiser. Lui et Denis Picton ont donné à notre équipe un peu d'aplomb.»

«Chaque dimanche on pratiquait à l'école Dandurant. Ce n'était même pas un terrain de base-ball. C'était fait pour la balle molle. Des fois, on allait pratiquer à Saint-Claude. C'était là qu'on jouait nos parties.»

«On était un petit groupe. On était presque tous des gens de la ferme. On travaillait dur sur la ferme. De longues heures. On était fatigué mais on jouait quand même!»

«Il fallait se lever de bonne heure le dimanche. Il fallait traire les vaches avant d'aller à la messe de huit heures. Car le base-ball, ça se jouait strictement le dimanche. Soit qu'on jouait dans un tournoi, soit qu'on pratiquait.»

«On a développé une équipe qui était forte défensivement. On était moins fort sur l'offensive. On n'avait vraiment pas l'occasion de pratiquer notre attaque. À la fin, — et de ça, on en est fier, — on jouait de bonnes parties contre des équipes supérieures.»



André de Rocquigny. Rien de tel que le son que fait le bâton lorsqu'il frappe une vraie base-ball.

Comme les équipes de Lourdes, Treherne, Holland et Saint-Claude, par exemple? «À Haywood, explique André de Rocquigny, on a commencé avec rien. Contre Saint-Claude, on gagnait. Contre Lourdes, non. Pas au début, en tout cas. Plus tard, on en a gagnées quelques unes.»

«Il y avait de la rivalité entre les villages. Mais c'était toujours des parties. Il y avait beaucoup de respect entre les équipes. Même aujourd'hui, je récolte encore des contacts avec les joueurs des équipes adversaires.»

«En 1967, poursuit le psychiatre de la rue Traverse, ils ont construit un terrain de base-ball à Haywood. Mais le base-ball est mort une autre année après ça. C'est passé au fast-ball. Ce n'est pas du tout le même jeu.»

«Au fast-ball, si tu as un bon lanceur, c'est plus difficile à frapper. Si le lanceur est vraiment bon, c'est impossible de frapper! Le slow-pitch, de ce point de vue, c'est déjà plus intéressant. Sauf que tu ne peux pas voler de buts. Ça m'enlève mon plaisir!»

Car c'était à voler des buts qu'André de Rocquigny a fait sa réputation à Haywood. «Au début, j'ai lancé pour l'équipe. Au Juniorat, Guy Lavallée m'avait donné quelques conseils. Mais c'était surtout à travers les livres que j'ai appris à lancer. Et ce n'était pas du tout facile de trouver des livres sur ce sujet!»

«En 1962, je me suis rendu compte que je n'avais plus de bras. Je ne m'étais pas blessé. On dit que ça arrive ça. Qu'un lanceur n'a plus de bras. Heureusement qu'on avait Jean Lacourse (Kenny St-Germain) comme lanceur.»

«Alors j'ai joué centre-champ. Ma force, c'était ma rapidité. Je n'ai jamais été un frappeur de circuits. Mais je me rendais au premier but. Et de là, mon plaisir commençait!»

«Courir les buts, c'était ça mon fort. J'ai toujours aimé ce duel entre le lanceur et le coureur. J'en ai volé plus qu'ils en ont volés contre moi lorsque je lançais,» ajoute en souriant le père de quatre enfants.

«J'aime tous les sports, répond André de Rocquigny à la question de pourquoi il aime le base-ball. J'aime surtout les jeux d'équipes. Il y a la camaraderie... C'est bien de pouvoir partager le succès, de travailler ensemble.»

«J'étudiais en ville. Le base-ball, c'était vraiment le seul contact que j'avais avec les gens de la place. Le base-ball, c'était l'activité sociale la plus importante durant l'été. C'était aussi bon pour la formation d'un jeune, pour la formation en leadership, pour nous montrer comment s'organiser.»

«Au printemps, j'y pense souvent... Il n'y a rien de tel que le son que fait le baton lorsqu'il frappe une *hard-ball*!»

Lucien CHAPUT

Saint-Norbert

Des retrouvailles après cent ans

Sous le thème «Notre arbre généalogique», 101 membres de la famille Dufort se sont réunis à Saint-Norbert durant la fin de semaine du 19 au 21 juillet, pour célébrer le centenaire de l'arrivée au Manitoba, de l'ancêtre Louis Haddée Misaël Dufort.

Arrivé à Saint-Norbert en 1880, Misaël épousa en 1883, Marie-Louise Beaugrand, dit Champagne.

Ils s'installèrent sur les lots de rivière 56 et 57 (mesurant 6 chaines de large et 4 milles de long) que Misaël avait acheté de Mgr Noël Ritchot.

De cette union naquit 8 enfants, dont un mort en bas âge. Le seul qui survit encore est Edmond, le plus jeune, qui demeure à Saint-Norbert. Il est toujours en excellente santé. Misaël est décédé en 1914 et Marie-Louise l'a suivi en 1931.

La fête débuta le vendredi 19 juillet par la «soirée des retrouvailles», à la salle Ritchot dans un décor photographique des quatre générations, ainsi que d'une bannière arborant le blason de la famille Dufort.

C'était la joie de se revoir ou de se rencontrer pour la première fois, oncles et tantes, cousines et cousins. Un refrain avait été composé pour le chant de famille. Chaque famille avait été invitée à composer son couplet. Autour de la salle, on avait exposé des pièces artisanales des ancêtres et des contemporains.

Samedi matin c'était le déjeuner aux crêpes et au sirop d'érable apporté par la parenté de l'Est. Dans l'après-midi, tous assistaient à un pique-nique à Lorette au Manitoba où il y eut un défilé, des courses, jeux divers, barbecue, feu de camp. Le tout a été couronné d'un feu d'artifice.

Le dimanche 21, c'était le retour aux sources: la visite à Saint-Norbert des anciennes demeures, l'ancien monastère des trappistes, le nouveau parc du patrimoine, la terre ancestrale et puis le cimetière pour évoquer les noms des disparus et prier sur leur tombe.

À 16h30 avait lieu la célébration eucharistique présidé par le père Camille Dufort, P.B.. Le chant, les lectures, et les offrandes étaient partagées entre les familles.

Un banquet suivit et ce fut le toast aux ancêtres présenté par les membres des familles.

La bannière ainsi qu'un blason encadré de la famille Dufort, ont été présentés au dernier survivant de la deuxième génération.

L'historique de la famille qui a captivé l'attention de tous se lit comme suit: Prudent Bougret dit Dufort, né à Nantes-la-Jolie près de Garis en 1614. Arrivé au Canada, il s'établit à l'île Charron autrefois nommé l'île Dufort. En 1673 il épousa Marie-Étienne. Il mourut en 1708.

La descendance directe est la suivante: Jean-Louis 1692-? (Marguerite Chicoine 1727) Jean-Baptiste 1742-1800 (Elisabeth Brodeur 1763); Jean-Baptiste 1768-1835 (Thérèse Brodeur 1791); Basile Thaddée 1810-1879 (Marcelline Perrault 1834); Louis Thaddée Misaël 1848-1914 (Marie-Louise Champagne 1883).

Eugénie FERRÉ

LES PETITES ANNONCES

Facile et efficace!

Les **PETITES ANNONCES**, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.

Votre **PETITE ANNONCE** doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants:
moins de 20 mots *(5$ ou 7,50$ pour deux semaines);*
21 à 28 mots (6$ ou 9$);
29 à 35 mots (7$ ou 10,50$);
*35 à 42 mots **au maximum** (8$ ou 12$* pour deux semaines*).*

AECUSB: L'association étudiante du Collège dresse une liste de logements disponibles pour étudiant(e)s. Si vous avez un logement à louer, veuillez composer le 237-5094 (bureau) entre 9h et 17h.
952-

MIEL À VENDRE; 1$ la livre, prix négociable pour gros achats. Tél.: 269-7460 après 18h.
969-

LEÇONS DE PIANO données en français au Parc Windsor. Téléphonez Betty Williams, L.M.M., A.R.C.T. 253-9695.
970-

ON RECHERCHE à Saint-Boniface proche du C.U.S.B., une chambre à coucher, avec réfrigérateur, poêle et stationnement pour le 1er septembre pour étudiant responsable. Téléphonez à frais virés 746-2051.
971-

PLAGE ALBERT vente privée à prix réduit. Chalet de 3 chambres à coucher, avec grande véranda renfermée et «guest house», les deux isolés, tapis mur à mur. Tous meubles, appareils électriques, foyer «Franklin», canot, BBQ, etc. inclus. Le 3e chalet de la plage. Appelez le 489-7973 en soirée.
974-

VEUT ACHETER des meubles très âgés. Si vous en avez, téléphonez Nicole au 233-6622.
831-

COUTURI ERE: avec expérience, pour tous genres de travaux de couture. Contactez Marcelle au 233-2687.
854-

À VENDRE: Stores verticaux faits sur mesure. Prix imbattables. Tél.: 269-0088.
863-

GARDERAIS enfants chez moi 5 jours par semaine. Pour plus d'informations appelez le 256-8263.
984-

À VENDRE: Hortense, («Stationwagon» K-car, Plymouth Reliant, 1981) se cherche un nouveau propriétaire. En très bonne condition, 53,000 k. Prix demandé est $5000. Appelez Janine au 237-3636 entre 5h et 7h du soir.
985-

ESPACE de bureau à louer, 1 000 pieds carrés, rue DesMeurons. Composez le 237-5303.
986-

JE RECHERCHE une gardienne pour septembre 5 jours/semaine. Doit être dans les environs de Seven Oaks ou vieux Kildonan. Références requises. Composez le 586-7186.
980-

MÈRE désire garder enfants de 3 ans et plus chez elle, près de l'école Taché. Contactez Mariette au 233-2590.
981-

À VENDRE: Pontiac LeMans T-37, 1971, moteur 350 pouces cube, un peu de rouille, en bon état 500$ ou meilleure offre. Composez le 237-0310.
982-

À VENDRE: Piano Heintzman «Upright Grand» avec banc, 1 250$. Escaliers en ciment (4 marches) avec rmape en fer forgé, 2 pieds 6 pouces de hauteur sur 4 pieds de largeur — 175$. Bicyclette pour garçon (8-10 ans) 5 vitesses, CCM, 21 pouces — 80$. Composez le 269-1178.
783-

PERSONNE tranquille cherche appartement avec laveuse/sécheuse pour le 1er septembre. Composez le 233-1123 (soirée et week-end) ou 949-3140 (jour).
973-

Somerset

La Belgique a participé aux jeux olympiques!



Les champions des jeux olympiques, (à l'arrière-plan): Thérèse et Arthur Gévaert de la Belgique, Rémi de Pape, gagnant de Somerset; (en avant): Hélène Chammartin, Lucie Boisvert, Jeanne Fouasse, les gagnantes de Lourdes et Rose Boulet, gagnantes de Somerset. Absents: Marthe Girouard et Albert Pantel, gagnante de Somerset.

C'était la journée des jeux olympiques chez les aînés le 15 juillet. Dans cette optique, les deux jeunes, Roger Girouard et Julie Labossière, avaient organisé une série de compétitions.

Sur le gazon, au soleil ou sous les arbres, c'était les jeux de fléchetes, sacs aux binnes, trois quilles, oreillers et une course chronométrée à son propre jugé. À l'intérieur, on a joué au shuffleboard, à l'estimation de la quantité du bocal. Le tout a été suivi d'un bon goûter.

Des aînés de Lourdes, de Swan Lake et même de Bruxelles (Belgique) s'étaient intégrés et le déclic d'amitié fraternelle fut agréable.

À partir du 4 août la messe du dimanche sera avancée d'une demi-heure vu que M. l'abbé R. Touchette devra aussi se rendre à Pilot Mound y célébrer la sainte messe.

Victorine COUSIN

La Broquerie

Impossible de lire entre les lignes

Une erreur s'est glissée dans la chronique de La Broquerie la semaine dernière. Une erreur qui ne pouvait être rectifiée en lisant entre les lignes!

Suzelle Fiola a reçu, entre autres, un trophée pour le meilleur esprit sportif, un certificat d'excellence en Éducation Physique 205 et un certificat de mérite en Anglais 300.

Elle n'a pas, par contre, eu l'honneur de présenter le discours d'adieu. Cet honneur est revenu à Carole Therrien, qui a aussi reçu le certificat d'excellence en Valeurs chrétiennes 305.

Saint-Lazare

Calendrier

On vous attend en grand nombre pour le départ de la partie manitobaine de «La marche de Batoche». Le départ aura lieu le dimanche 4 août à 12 heures. Il y aura des spectacles et un déjeuner communautaire.

Ils ont fait le tour du monde

Parmi les gens continuellement en vacances, quelques-uns ont opté pour visiter à l'étranger façon «voyager», tandis que d'autres ont choisi le style «touriste».

Et, lors d'une rencontre pour célébrer les anniversaires des naissances de juin à janvier des aînés, certains retraités du Club de la Berceuse ont bien voulu partager leurs souvenirs des voyages récemment entrepris.

Alors qu'Emma Gosselin étalait des cadeaux qui lui avaient été offerts durant son séjour en mission africaine chez son fils Guy, Marguerite Hamonic a fait la description de ce monde dont elle et son époux Robert ont appris à connaître.

Pour Agnès Lafrance, le pays d'Israël a été une source de vives émotions.

La Chine, la Thaïlande, la Malaysie et le Japon sont des régions fort différentes de la nôtre. C'est du moins ce qu'ont rapporté Annette Goulet et Simone Maynard.

Tandis que le Grand Nord a attiré Renée Marion (chez son garçon), Hélène et Yvon Arpin avec Cécile et Germain Gosselin se sont rendus au Mexique. Puis, Ovila et Lucille Gosselin ont jasé de Hawaïi.

Cette fête a été rendue fort intéressante du fait qu'elle a pris l'aspect d'un genre mini folklorama. Car les voyageurs se sont vêtus des costumes des pays ou encore ont dialogué en utilisant certains mots de langues étrangères.

Paulette GOSSELIN

Un exploit stupéfiant!

Nous apprenons à la dernière heure que sur le terrain de golf on a témoigné un «hole in one»: un trou en un!

En effet, Brian Copple, au 6e trou, à Saint-Pierre, en compagnie d'Henri Hamonic, a réussi cet exploit des plus stupéfiants le samedi 27 juillet!

Ce dernier, ainsi qu'Olivier Beaudette, David Neufeld et Ken Wiens ont signé comme témoins.

Paulette GOSSELIN

Nécrologie



Lionel Belisle

À l'hôpital Saint-Boniface le mardi 9 juillet 1985 est décédé paisiblement entouré de sa famille, Lionel Belisle à l'âge de 82 ans. Il laisse à chérir sa mémoire son épouse Liliane (née Girardin) d'Elie au Manitoba; sept fils: Réal et son épouse Georgette de Saint-Norbert; Gilles et son épouse Rita de Winnipeg; Guy et son épouse Bernice de North Delta en Colombie-Britannique; Claude et son épouse Doreen de Lac La Hache en Colombie-Britannique; Roger et son épouse Pauline de Saint-Boniface et Laval de Calgary; cinq filles: Laurianne de Winnipeg, Soeur Rose-Aimée r.n.d.m. d'Elie, Soeur Diane r.n.d.m. de Winnipeg, Laurence Postnicks et son époux Gunnar de Great Falls au Manitoba, et Caroline Tétrault de Saint-Boniface; vingt-neuf petits-enfants; sept arrière-petits-enfants; un frère Amedée de St-Victor en Saskatchewan; trois soeurs: Béatrice Hamonic et son époux Pierre de Kamloops en Colombie-Britannique; Léontine Geier de Spokane au Washington et Sara Larocque de Port Coquitlam en Colombie-Britannique; une tante Soeur Marie Gilda S.P. de Seattle au Washington; aussi plusieurs nièces, neveux et cousins.

Il fut précédé par ses parents, Aimé et Marie-Louise (née Gaudry); deux frères: André et Emery; deux soeurs: Soeur Maria (Marie Louise) S.P. et Maria, ainsi qu'un petit fils Randy Belisle.

Lionel a vécu son enfance à Saint-Adolphe au Manitoba. À l'âge de neuf ans ses parents ont déménagé sur un homestead à St-Victor en Saskatchewan où il y demeura de 1912 à 1928. S'étant marié en juillet 1928, il continua à cultiver une ferme à St-Victor jusqu'en 1937. Après les années trente il vint à La Salle au Manitoba où il demeura dix-huit mois ensuite acheta une ferme à Elie et y cultiva la terre jusqu'à 1973. Il prit sa retraite au manoir Cartier d'Elie. Il aimait la terre et la nature, laissant à ses enfants une foie profonde en la Providence. Lionel et Liliane auraient célébré leur 57e anniversaire de mariage le 11 juillet 1985.

Les funérailles eurent lieu vendredi le 12 juillet à 19h30 en l'église d'Elie présidées par le Rév. Père L. Charron o.m.i. de Thompson au Manitoba et ami de la famille. Les RR. PP. Deshais, o.m.i., F. Turgeon, o.m.i. et l'abbé P. Gagné concélébraient. Le Père Charron souligna dans son homélie comment Lionel a grandi dans la foi et vécu son baptême dans l'amour et la fidélité. Aujourd'hui, il vit en Dieu et intercède pour tous ceux qu'il a chéri ici-bas. Ces paroles furent une baume pour le coeur des personnes affligées par son départ.

Mme Ronald Belisle et Jean-Luc Tétrault furent lecteurs. M. et Mme Roger Belisle et leurs trois enfants portèrent les offrandes. Mme Léon Beaudin dirigea le chant et Mme Mary Bouchard toucha l'orgue. De nombreuses voix s'unirent à la chorale pour le chant qui était priant et bien choisi. Une foule nombreuse de parents, de religieuses Notre-Dame des Missions et d'amis du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta, de la Colombie-Britannique, et des États-Unis se sont rendu témoigner leur affection pour Lionel.

Les porteurs furent six petits-enfants: Roland et Gérald Belisle, Kelly et Danny Postnicks, Jean-Luc et André Tétrault. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial d'Elie.

Nous voulons remercier tous ceux qui ont témoigné de l'amitié et de la sympathie par leur présence aux funérailles, par l'offrande de messes, de fleurs, de messages de condoléances.

Merci au Père L. Charron o.m.i. et ses confrères, et à l'abbé P. Gagné. Un sincère merci au Dr P. Tessier, au Père St. Germain et l'équipe pastorale de l'hôpital Saint-Boniface, au personnel de l'hôpital Saint-Boniface. La famille Belisle est bien reconnaissante pour tout geste d'amitié et d'affection envers notre cher époux, papa et grand-père.

Srs Diane et
Rose-Aimée Belisle

Remerciement

Ernest et Annette Nicolas désirent exprimer leurs plus sincères remerciements à tous ceux qui, d'une manière ou autre, ont fait de leur 40e anniversaire de mariage un événement bien spécial.

Nous aimerions rappeler à nos fidèles annonceurs que l'heure de tombée pour les annonces est le vendredi à 17h00

Le Comité centenaire de Louis Riel 1985

est à la recherche

d'un(e) coordonnateur(trice)

pour un contrat de 7.5 mois

Description de tâches:
- être responsable au conseil d'administration pour la gestion des projets entrepris par le Comité et des budgets;
- préparer les ordres du jour et les rapports requis pour le conseil d'administration;
- faire une suite aux rencontres des individus et des organismes intéressés à entreprendre des projets;
- coordonner et faire connaitre les activités;
- prêter une aide organisationnelle à certains projets spécifiques;
- travailler avec les différents sous-comités selon le besoin.

Qualifications:
- bonne connaissance du français et de l'anglais écrits et parlés;
- esprit d'initiative et de créativité;
- connaissance et appréciation du rôle de Louis Riel et des Métis dans l'histoire du Manitoba;
- capacité de travailler en équipe;
- habileté dans les relations publiques:
- horaire flexible;
- capacité de se déplacer à travers la province.

Entrée en fonction: le 26 août 1985

Salaire: selon l'expérience et les qualifications.

Prière d'adresser votre curriculum vitae avant le 13 août 1985 à

Aurèle Désaulniers, président
C.P. 172
219, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

LE COLLÈGE DE SAINT-BONIFACE

est à la recherche d'un(e)

directeur(trice)

du Collège communautaire de Saint-Boniface.

Qui devra:
— être responsable de l'administration et l'orientation de programmes d'Éducation des adultes,
— participer à la planification générale du Collège.
des adultes,
— participer à la planification général du Collège.

Qualifications requises:
— formation universitaire, préférablement en administration,
— formation et expérience pédagogique,
— capacité de travailler en équipe.

Durée:
— une année

Date d'entrée en fonction: le 15 août 1985

Salaire: à négocier

Les candidats intéressés doivent faire parvenir leur curriculum vitae avant le 9 août à:



Monsieur Paul Ruest
Recteur
Collège de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0H7

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu JEAN CADIEUX, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, (auparavant du village de Letellier, au Manitoba), cultivateur à sa retraite, décédé.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés 200-170, rue Marion, Winnipeg (Manitoba) R2H 0T4, le ou avant le 6 septembre 1985.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 29e jour du mois de juillet, A.D. 1985.

MARCOUX BÉTOURNAY LA BOSSIÈRE
Procureurs de la succession.



Transports Canada Transport Canada

AVIS

KIOSQUE DE LOCATION D'AUTOMOBILES, AÉROPORT INTERNATIONAL DE WINNIPEG

Transports Canada invite toutes les personnes intéressées à présenter une soumission en réponse à un appel d'offres concernant l'exploitation d'un kiosque de location d'automobiles, à l'aéroport international de Winnipeg, à faire parvenir leurs demandes, par écrit, au Directeur général de l'aéroport, Transports Canada, 2000, avenue Wellington, pièce 127, Aéroport international de Winnipeg, Winnipeg (Manitoba), R2R 0S7, avant le mardi 13 août 1985.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le Bureau de la commercialisation et des biens immobiliers, au numéro 786-4280.

Canada



Commission canadienne des transports

Référence n° 2-N284-1A
(OPLI)
N° 7897 au Rôle

REQUÊTE PRESENTÉE PAR NOLISAIR INTERNATIONAL INC. ÉXERÇANT SON ACTIVITÉ SOUS LE NOM COMMERCIAL DE NATIONAIR EN VUE DE MODIFIER LE PERMIS NO. A.T.C. 833/83 (CF)

Le permis n° A.T.C. 833/83 (CF) autorise Nolisair International Inc. exerçant son activité sous le nom commercial de Nationair à exploiter un service aérien commercial international d'affrètement (class 9-4), pour le transport de personnes et de marchandises entre le Canada et tout autre pays, d'une base située à Montréal (Mirabel) (Québec), au moyen d'aéronefs à voilure fixe.

La titulaire a déposée une requête auprès du Comité des transports aériens en vue de modifier ledit permis en y ajoutant l'autorisation d'utiliser des aéronefs à voilure fixe du groupe H.

Tout intéressé peut intervenir pour appuyer ladite requête, s'y opposer ou réclamer la modification conformément aux règles générales de la Commission canadienne des transports. Les interventions doivent être déposées au plus tarde **le 9 septembre 1985,** avec une preuve de leur signification à la partie requérante.

Le Comité fera parvenir, sur demande, plus de détails sur la requête et les modalités de dépôt des interventions conformément aux règles susmentionnées.

Toute demande doit être postée ou remise au Secrétaire du Comité des transports aériens à Ottawa (Ontario), K1A 0N9.

E.A. Kalmakoff
Division internationale
des permis et de l'affrètement groupe
pour le directeur suppléant
Direction des permis
Comité des transports aériens
Ottawa (Ontario)
K1A 0N9

Canada

association des étudiants du collège universitaire de saint-boniface

AECUSB est à la recherche d'un(e)

directeur(trice) général(e)

Descriptions des tâches:
— assurer le fonctionnement quotidien du bureau;
— gérer les finances de l'organisme sous la direction du conseil exécutif;
— coordonner les préparatifs pour les réunions ainsi que les sessions de planifications;
— coordonner la programmation telle qu'établie par le conseil exécutif;
— faire de la recherche et produire des documents ou des mémoires sur des thèmes spécifiques choisis par le conseil exécutif;
— assurer un lien de communication entre le conseil exécutif, les membres de l'association ainsi que les autres organismes affilés.

Exigences:
— expérience administrative;
— connaissance du fonctionnement des organisations à but non-lucratif (préférablement);
— expérience au sein des mouvements jeunesse et/ou étudiants;
— facilité de travailler en équipe;
— expérience en relations publiques;
— bonne connaissance du milieu franco-manitobain;
— très bonne connaissance du français écrit et parlé;
— connaissance de l'anglais parlé et écrit (un atout);
— habileté en dactylographie.

Salaire: à négocier.

Entrée en fonction: le 23 septembre 1985

S'il vous plait envoyer votre curriculum vitae au bureau de l'AECUSB avant **le 22 août 1985**

Association des étudiants du
Collège de Saint-Boniface inc.
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0H7



Transport Canada Air Transports Canada Air

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES portant sur les projets ci-dessous seront reçues jusqu'à 14 h, le jour de la date limite. Les soumissions devront porter le titre du projet et être envoyées à Transports Canada, Surintendant régional, Gestion du matériel, 15e étage, 333, rue Main, B.P. 8550, Winnipeg (Manitoba), R3C 0P6. On peut se procurer les documents contractuels en envoyant le dépôt fixé à l'adresse ci-dessus.

PROJET 2352-84-41
DOSSIER M-4531
INSTALLATION D'UN TRONÇON DE PAVAGE SUR PILIERS DE PIERRE, SUR LA PISTE DE ROULAGE "A", À L'AÉROPORT DE THOMPSON, THOMPSON (MANITOBA).

DATE LIMITE: le 8 août 1985, à 14h, heure locale

DÉPÔT: Chèque bancaire de 25$.

RÉUNION D'INFORMATION: le mardi 20 juillet 1985, à 10h, heure locale, dans la salle du conseil de l'aérogare, à l'aéroport de Thompson, Thomspon (Manitoba).

Les documents de soumission peuvent être consultés aux Associations des constructeurs de Winnipeg (Manitoba) et au Thompson Builders Exchange, à Thompson (Manitoba).

INSTRUCTIONS

Le dépôt à l'égard des plans et devis doit être versé sous forme de chèque bancaire payable à l'ordre du Receveur général du Canada. Ce dépôt sera remboursé sur remise des documents en bon état, dans le mois suivant l'ouverture des soumissions.

Chaque soumission doit être présentée en double exemplaire sur les formules fournies par le Ministère et doit être accompagnée du dépôt de garantie indiqué dans les documents contractuels.

Pour tout renseignements d'ordre technique, composez le (204) 949-8613
Pour tout renseignements concernant l'appél d'offres, composez le (204) 949-4329.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canada



Gilbert Teffaine

NOMINATION

La nomination de **Gilbert Teffaine** au poste de directeur régional des Services français au Manitoba a été annoncée le 15 juillet 1985 par Marie-P. Poulin, vice-président associé à la radiotélévision régionale française.

Dans ses nouvelles fonctions, M. Teffaine sera responsable de la radiotélévision régionale française pour la province du Manitoba à partir du 1er septembre 1985.

M. Teffaine a commencé sa carrière à Radio-Canada en 1962 à titre d'agent d'information à CBWFT-Winnipeg.

Il a été successivement superviseur des services d'information à Radio-Canada International à Montréal, directeur adjoint à l'information externe au siège social, délégué et directeur adjoint à la planification pour les services français à Montréal puis, directeur adjoint au développement rayonnement et jusqu'à maintenant, chef de la planification de la distribution au siège social à Ottawa.

Il a fait ses études classiques au Collège Saint-Boniface à Winnipeg.

M. Teffaine succède à Maxime Désaulniers.



Possibilité d'affaires Aéroport de Saskatoon M-5002

Une possibilité d'affaires est offerte à une entreprise privée. Elle consiste en l'exploitation d'7une concession d'aliments et de boissons à l'aéroport de Saskatoon, à Saskatoon (Saskatchewan).

Les soumissions seront faites en deux étapes. À la première étape, les personnes intéressées devront présenter un plan d'exploitation de toute la concession d'aliments et de boissons. Seules les soumissions présentées par des personnes ou des organismes faisant preuve de connaissances et d'expérience suffisantes dans la gestion et l'exploitation d'une concession d'aliments et de boissons, et pouvant obtenir les permis et licences provinciaux et municipaux nécessaires, seront prises en considération.

À la deuxième étape, les personnes dont les soumissions de l'étape I auront été retenues devront présenter une offre financière. La personne dont la soumission sera acceptée signera avec Transports Canada un contrat pour une période de cinq ans. Elle devra fournir des produits et des services de haute qualité aux personnes qui feront usage de la concession d'aliments et de boissons de l'aéroport.

Les offres de l'étape I seront reçues jusqu'à 14h, heure locale, le 30 août 1985. Elles doivent être adressées au surintendant régional, Gestion du matériel, 333, rue Main, 15e étage, C.P. 8550, Winnipeg (Manitoba), R3C 0P6.

Une réunion d'information aura lieu le jeudi 1er août 1985, à 13h30, heure locale, dans la salle du conseil de l'aérogare, à l'aéroport de Saskatoon, Saskatoon (Saskatchewan).

Chaque soumission doit être présentée en double exemplaire sur les formules fournies par le Ministère et doit être accompagnée du dépôt de garantie indiqué dans les documents contractuels.

Pour tout renseignements d'ordre technique, composez le (204) 949-3597
Pour tout renseignements concernant l'appel d'offres, composez le (204) 949-4329.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canada



Construction de Défense Canada lance un appel d'offres pour la réfection du toit du bâtiment 52 (dossier WG56410) à bfc Winnipeg (Manitoba) et les réparation des fermes d'armurerie à Thunder Bay (Ontario) (dossier WG56510). La date limite prescrite de réception des soumissions est le 29 août 1985. Pour de plus amples renseignements s'adresser à la section des plans à Ottawa (613) 998-9549.

Canada



APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES portant sur les projets ci-dessous seront reçues jusqu'à 14 h, le jour de la date limite. Les soumissions devront porter le titre du projet et être envoyées à Transports Canada, Surintendant régional, Gestion du matériel, 15e étage, 333, rue Main, B.P. 8550, Winnipeg (Manitoba), R3C 0P6. On peut se procurer les documents contractuels en envoyant le dépôt fixé à l'adresse ci-dessus.

PROJET 2352-84-90
DOSSIER M-4538
CONSTRUCTIUON D'UNE NOUVELLE ROUTE D'ACCÈS ENTRE LE HANGAR ELDORADO ET LA ROUTE IDYLWYLD, À L'AÉROPORT DE SASKATOON, SASKATOON (SASKATCHEWAN).

DATE LIMITE: le 2 août 1985, à 14h, heure locale

DÉPÔT: Chèque bancaire de 25$.

Les documents de soumission peuvent être consultés aux Associations des constructeurs de Winnipeg (Manitoba), ainsi que de Régina et Saskatoon (Saskatchewan).

INSTRUCTIONS

Le dépôt à l'égard des plans et devis doit être versé sous forme de chèque bancaire payable à l'ordre du Receveur général du Canada. Ce dépôt sera remboursé sur remise des documents en bon état, dans le mois suivant l'ouverture des soumissions.

Chaque soumission doit être présentée en double exemplaire sur les formules fournies par le Ministère et doit être accompagnée du dépôt de garantie indiqué dans les documents contractuels.

Pour tout renseignements d'ordre technique, composez le (204) 949-7704
Pour tout renseignements concernant l'appel d'offres, composez le (204) 949-4329.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canada

LE CENTRE PRÉSCOLAIRE
Le P'tit Bonheur Inc.
est à la recherche d'un(e)

animateur(trice)

francophone à temps plein. Expérience requise. Certificat de Child Care Worker II serait un atout.

Date d'entrée en fonction: **le 26 août 1985.**

Salaire à négocier.

Les demandes devront parvenir d'ici le 12 août au:

Centre préscolaire le P'tit Bonheur Inc.
103-210, rue Masson
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0H4



APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant les projets ou services énumérés ci-dessous seront reçues jusqu'à 15h (heure d'été du centre), le jour de la date limite. Les soumissions devront être adressées à l'administrateur régional des services financiers et administratifs, district du Manitoba, Travaux publics Canada, da, 201-269, rue Main, Winnipeg (Manitoba) R3C 1B2. On peut se procurer les documents de soumission au Bureau de distribution des plans à l'adresse susmentionnée, ou en téléphonant au numéro 949-2372.

PROJET

No. 750051 — PÊCHES ET OCÉANS
Steep Rock (Manitoba)
Réparer le quai

Les documents de soumission peuvent aussi être consultés aux Associations des constructeurs de Winnipeg et de Brandon.

Date limite: **le vendredi 9 août 1985**
Dépôt: **Néant**

INSTRUCTIONS

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canada



Joignez-vous à notre équipe de professionnels!

Revenu Canada - Impôt
Edmonton, Calgary et Vancouver

Les personnes possédant un degré élevé de professionnalisme et de l'expérience dans le recouvrement auront l'occasion parfaite d'utiliser leurs compétences en tant que spécialistes de niveau supérieur au sein de Revenu Canada - Impôt.

EN TANT QU'AGENT D'ENQUÊTE CHARGÉ DU RECOUVREMENT vous devrez vous occuper des dossiers les plus compliqués du ministère. Vous devrez pouvoir travailler au maximum de vos capacités avec un minimum de surveillance et faire preuve de tact et de diplomatie dans les relations avec les clients.

Les candidats doivent avoir une vaste expérience dans le recouvrement direct et dans le maintien de relations productives avec le public et les représentants de sociétés. Ils doivent avoir terminé avec succès le programme MCI de trois ans ou les deux premières années d'études comptables selon les normes du C.A., C.G.A. ou du R.I.A. Les titulaires du poste devront effectuer des déplacements à l'extérieur d'Edmonton, de Calgary et de Vancouver; les candidats doivent donc posséder un permis de conduire valide. Ils devront en outre, réussir l'examen général d'administration (E.G.A.). Ces postes exigent la connaissance de la langue anglaise.

Nous offrons un traitement annuel variant entre 29,876 et 33,487 $. Les frais de réinstallation sont négociables.

Si vous possédez l'expérience que nous recherchons dans le domaine du recouvrement, et si le défi proposé vous intéresse, veuillez nous faire parvenir un curriculum vitae et un relevé de notes à l'adresse figurant ci-dessous.

LES CANDIDATS SONT PRIÉS D'INDIQUER LEUR PRÉFÉRENCE ENTRE EDMONTON, CALGARY ET VANCOUVER.

Veuillez mentionner le numéro de référence 61-5363-1 (W6F) dans votre correspondance.

Judy Lorinczi (403) 420-3144
Agent de dotation
Commission de la Fonction publique du Canada
9707, 110e rue, 2e étage
Edmonton (Alberta)
T5K 2L9

This information is available in English by contacting the above-mentioned person.

La Fonction publique du Canada offre des changes égales d'impIoi à tous

Canada

Plaisirs d'amour durent toute la vie



Maria CHAPUT-ARBEZ

L'auteure détient un certificat en gérontologie et a été directrice adjointe à la Villa Youville de 79 à 84.

COMMENTAIRE

«J'ai toujours le coeur qui bat quand je le vois dans la rue ou quand j'entends sa voix au téléphone.» (confidence d'une femme «en amour» depuis 53 ans)

Il est vrai que le goût, l'odorat, la vue et la capacité de concentration diminuent avec l'âge. Logiquement donc, la sensibilité et la capacité sexuelle diminuent aussi.

Par ailleurs, certains troubles physiques, ainsi que certains médicaments, rendent parfois difficile, voire impossible, l'activité sexuelle. Mais ceci est vrai pour tous les niveaux d'âge.

Vieillir ne veut pas dire la perte de ses émotions ou de ses sentiments. L'individu d'âge mûr ou du troisième âge a des émotions et un comportement que la société, (injuste comme toujours), n'a attribué, jusqu'à présent, qu'aux jeunes.

Pourtant, à tout âge, il existe une relation entre la joie de vivre et l'activité sexuelle. Faire l'amour est une source de vitalité, un moyen de se sentir proche et d'exprimer sa tendresse. À condition, bien sûr, d'en être physiquement capable.

Une enquête effectuée aux États-Unis auprès de 4 246 hommes et femmes de cinquante à quatre-vingt-treize ans révèle que la tendresse, le désir et l'épanouissement restent toujours importants, vieillesse ou pas.

Très récemment, l'université de Durham en Caroline du Nord a effectué deux études de 800 personnes.

Le grand cadeau de la nature

D'après cette étude, «entre cinquante et quatre-vingt-neuf ans, la grande majorité des femmes et presque tous les hommes s'intéressent toujours à l'amour physique. Parmi les quinquagénaires, près de la moitié des femmes et les deux tiers des hommes y accordent la même importance qu'à quarante ans. Après soixante-dix ans, rares sont ceux qui disent que ça ne les concerne que peu ou plus du tout».

Le bonheur conjugal de la personne âgée est cependant moins dépendant de la sexualité que celui des jeunes. Il peut ne plus passer par la sexualité. Il est cependant vrai, par contre, que la sexualité ajoute aux chances d'être heureux.

Il semblerait donc que, pour la majorité, la sexualité reste et restera toujours le grand cadeau que la nature continue à leur faire.

«Les jeunes seront ravis qu'on leur donne de l'espoir pour les années à venir et les plus âgés qu'on lève le voile sur leurs sentiments et leur manière de vivre», confie une femme de 83 ans.

Ne serait-ce pas grandement temps de déplacer quelques paroles d'une certaine chanson célèbre et de la chanter plutôt comme suit:

Chagrin d'amour
ne dure qu'un moment
Plaisirs d'amour
durent toute la vie.

APEPSIE

Daniel Tougas
Jean-François Belisle









Une petite banque faite sur mesure

L'Association des Commerçants du Vieux Saint-Boniface y était. L'Association des résidants aussi. Les Caisses populaires avaient droit à leur représentant. De même que les institutions bancaires du coin.

Et la liste continue. La Société franco-manitobaine s'est embarquée. Le Collège de Saint-Boniface a suivi. La Société Nouvelle Économie Urbaine Francophone Inc. (N.E.U.F.) apporta son appui. On n'a pas oublié les comptables et les avocats.



Lucien CHAPUT

POINT de CONTACTS

Ils étaient tous là, sous une forme ou une autre, sur le quai de la promenade Taché, pour témoigner la naissance du dernier-né des projets pour le développement économique du Vieux Saint-Boniface.

Pourquoi pas! Ils ont tous eu leur mot à dire dans la conception de cette «société de développement économique à base communautaire.» Et ils auront, durant les six prochains mois, tous une job à faire afin d'assurer une longue vie au fruit de leur concertation.

Connu sous le nom la Corporation CLÉ Saint-Boniface, (CLÉ étant l'acronyme du programme Création locale d'emploi), cette société de développement économique n'a qu'un but: «aider les entreprises et les organismes locaux à créer des emplois de longue durée qui tiennent compte des besoins et des objectifs de la collectivité.» (C'est le gouvernement du Canada qui l'a dit).

La façon choisie pour aider les entreprises à créer des emplois permanents n'est pas nouvelle. La Corporation CLÉ fonctionnera essentiellement comme une petite banque fédérale de développement. Une banque fédérale de développement plus sensible aux besoins locaux.

«Il y aurait trois façons de venir en aide aux entreprises, explique Gérald Dubé, le président du Comité d'organisation de la Corporation CLÉ Saint-Boniface, CLÉ pourrait fournir des prêts à 25 000$ avec des conditions plus avantageuses qu'une banque.»

«Disons qu'un entrepreneur veut se lancer en affaires. Puisque la première année est toujours très difficile, il n'aurait pas de paiements à faire sur l'emprunt durant la première année.»

«Dans un autre cas, si l'institution financière ne veut pas risquer le plein montant du prêt, CLÉ pourrait garantir jusqu'à 25 000$ de l'emprunt pourvu que l'institution financière baisse les taux d'intérêts.»

«Dans le dernier cas, CLÉ pourrait prendre une position d'équité dans une entreprise. Jamais plus que 49 pour cent des actions, par contre, parce qu'on ne veut pas le contrôle de l'entreprise. Par la suite, soit qu'on recevrait des dividendes des actions, soit que l'entrepreneur rachèterait les actions.»

Les sommes d'argent que disposera la Corporation CLÉ viendront du gouvernement canadien. Mais ces sommes, qui pourraient s'élever à 250 000$ par année, ne seront disponibles que pour les premiers cinq ans.

À la sixième année de CLÉ, cette corporation, comme toute entreprise d'ailleurs, devra vivre de ses propres moyens. Ce qui veut dire: on espère générer assez de revenus des placements effectués dans les entreprises du Vieux Saint-Boniface pour soutenir la Société CLÉ.

C'est sans doute pour cela qu'on a voulu consulter toutes les associations possibles et imaginables du Vieux Saint-Boniface. C'est aussi pour cela que la Corporation CLÉ Saint-Boniface ne sera pas constituée légalement avant janvier 1986.

Car l'annonce faite aux médias le 25 juillet sur le quai de la promenade Taché ne soulignait que l'étape à suivre durant les six prochains mois.

CLÉ devra donc «élaborer un plan économique communautaire d'ensemble; identifier et mettre en priorité les entreprises démontrant un potentiel économique futur; ainsi qu'élaborer un plan d'investissement pour la première année d'opération du projet,» (c'est le communiqué de presse qui l'a dit).

Question, en fin de compte, de satisfaire aux exigences du gouvernement canadien qui subventionne le projet. Même en matière de développement local, pour les prochaines années en tout cas, Ottawa aura encore le dernier mot.



À l'avant-plan: le plan d'action de la Corporation CLÉ Saint-Boniface? À l'arrière-plan: Gérald Dubé, président du Comité d'organisation de la Corporation CLÉ.

À VOTRE SERVICE!

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) Tél.: 233-5029

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 RUPERTSLAND SQUARE
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

Pierre Deniset et Associés
AVOCATS ET NOTAIRES
Pierre J. Deniset, B.A., LL.B.
Barry C. Effler, LL.B.
Nata L. Spigelman, B.A., LL.B.
HEURES DE TRAVAIL
lundi au vendredi 8h30 à 17h30
mardi et jeudi 19h00 à 21h00
samedi 10h00 à 14h00
Téléphone: 233-0614
2e étage 255, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)

MARCOUX, BETOURNAY LABOSSIÈRE
AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BÉTOURNAY
D. LABOSSIÈRE
R.R. LAFRENIÈRE
R.H. McCULLOCH
200-170, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4 (204) 233-8901

TEFFAINE TEILLET & BENNETT
AVOCATS ET NOTAIRES
R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT
Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-4359



Hogue Kushnier et Sharp
Avocats et notaires
Alain J. Hogue, B.A., LL.B
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B
Carol W. Sharp, LL.B. (Hons.)
Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231

Air climatisé — Ferblanterie
Gouttières — Ventilation
ROSSIGNON
«Sheet Metal & Heating»
491, chemin Sainte-Anne - Saint-Vital
R2H 0T1
Téléphone: 257-2921
René André 256-3340

Assurances
Aurèle Désaulniers Ltée
390, boul. Provencher. Tél.: 233-4051
Pour tout service d'assurances
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme - Grêle






233-7760 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, Provencher, Saint-Boniface (Man.)
ASSURANCE DE TOUS GENRES
AGENT DE VOYAGES
Avions-Bateaux—Tours Trains

FOREST GUÉNETTE CHAPUT
Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
Tél.: 233-8593
Gabriel Forest, F.C.A.
Lucien Guénette, B.A., C.A.
Arthur Chaput, B.A., C.A.
André Blondeau, B.A., C.A.
Maurice Morissette, C.A.
Gilles Chaput, B.A., C.A.
Représentant au Manitoba
de Ward Mallette Comptables agréés

Coopers & Lybrand comptables agréés
Raymond A. Cadieux, C.A.
André G. Couture, C.A.
(associés)
2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6 (204) 956-0550

R. Robert & Company
ACCOUNTANTS
Comptables **712, chemin St-Mary's**
Tél.: 237-6053
- *Comptabilité de petites entreprises et de corporations*
- *Impôts sur les revenus*
- *Service de paie* • Tenue des livres
- *Première consultation gratuite*

Terry Robert, CGA

H. A. MAGNE
Comptable agréé
Henri Magne, B. Comm. C.A.
205-185, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
233-8520

AGENTS D'IMMEUBLES

L'Immobilière de St-Pierre Realty Ltée
recherche un agent
pour Saint-Boniface
et environs
1-433-7899

DR DENIS R. CHAMPAGNE
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

DR E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208, avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue
et
Lunettes ajustées

DR R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker **Dr M.N. Lecker**
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av. Portage
Téléphone: 943-6628

Dr Keith Mondésir
Optométriste
Examen de la vue
Lunettes ajustées
Verres de contact
1549, chemin Sainte-Marie
Saint-Vital
Pour un rendez-vous
composez le 255-2459

Chiropraticiens

Rendez-vous Téléphone: 233-3060
CENTRE CHIROPRATIQUE BOHÉMIER
154, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
CHIROPRATICIENS
Gilbert Bohémier

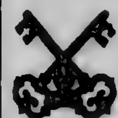
Brackman & Co.
Comptables généraux agréés
- Comptabilité • Vérifications
- Impôts sur les revenus
- Services de gestion
- Informatique

Alan Brackman
B. Comm. (Hons.) C.Ed., C.G.A.
Pièce 2 — 1808, rue Main
Winnipeg (Manitoba) 338-7985

Pour vendre votre résidence, la différence entre une déception et une transaction réussie, c'est la compétence.



Appelez
Dianne Bourbonnais
Delbro Real Estate
257-2528

SI VOUS PENSEZ...
VENDRE, ACHETER, LOUER
CONTACTEZ

L'Immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Eugène Labelle et Lucien Nayet
1-433-7899

LA BROQUERIE
— Véritable petite ferme miniature ayant même un quota de crème et des animaux, comprenant maison et étable pour seulement 64 000$.

SAINT-MALO
À proximité du lac
— 2 lots vacants — les deux 12 000$
— 2 lots vacants — les deux 10 000$
— Maison équipée pour l'hiver, 3 chambres à coucher. 28 000$.
— Chalet 3 chambres à coucher. 34 500$.
— Chalet 3 chambres à coucher. 33 000$.
— Chalet compl...ent équipé, quatre cham... coucher, sur lot boisé clôt... grillage. 34 200$ **VENDUE**
— Chalet au bord du lac sur un grand lot, 38 500$.
— 3 km au sud — très belle ferme d'agrément avec maison, coral, pacage et bois, aussi bas que 83 300$. 57 acres.
— Sud du village, sur un lot 38' x 50', maison de 1½ étage, 2 chambres. 37 500$.
— Maison et bâtiments de ferme près du 59.
— Terrain pour culture, 700 acres (partie en lots de rivière).

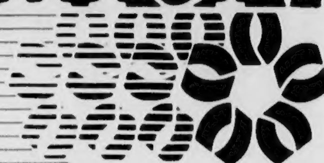
SAINT-PIERRE
— Maison 2 étages, revenu possible 700$/mois, sur un grand lot au centre du village. 34 900$.
— Près de la rivière - propriété avec bassin à aménager pour poissons. 5 acres, maison de 4 chambres à coucher. 25 500$.
— Centre village — maison de deux chambres à coucher. 29 900$.
— Propriété, 76 acres avec porcheries et grande maison.

AUBIGNY
— Excellent terrain pour culture, 400 acres, 3 km au sud.

Nombreux commerces et emplacements à vendre.
Grand choix de fermes céréalières, laiteries, porcheries, partout au Manitoba.

Les plafonds sales vous ennuient?
Nous nettoyons les plafonds texturisées (stipple)
Cheml-clean acoustic
téléphonez maintenant
888-8745
Faites rayonner vos plafonds

RAPPORT DE SITUATION



AOÛT 1985

OPÉRATION CENTRE-VILLE DE WINNIPEG

La revitalisation urbaine

Dans un view poème pour enfants, six aveugles tentent de décrire un éléphant après avoir chacun tâté une partie différente de son anatomie. Bien que les six descriptions contiennent des éléments de vérité, aucune ne réussit à définir l'animal.

On se trouve devant le même genre de dilemme lorsqu'on veut décrire le programme d'Opération centre-ville de Winnipeg, vieux de quatre ans. Pris isolément, chacun des grands programmes d'Opération centre-ville de Winnipeg semble suggérer une forme différente pour l'ensemble de l'initiative. Le logement, les services communautaires, l'éducation et la formation, la création d'emplois, la préservation du patrimoine, les stimulants économiques, sont tous des éléments qui entrent dans le cadre général de cette stratégie historique de revitalisation urbaine de 96 millions de dollars. Aucun autre programme n'a jamais été mis sur pied en Amérique du Nord pour répondre à des besoins aussi variés.

Le présent rapport a été préparé pour répondre aux questions du public concernant les réalisations d'Opération centre-ville de Winnipeg qui entame sa cinquième et dernière année d'existence.

Après quatre ans, il est évident que la réussite qu'a connue l'initiative provient précisément de ce qu'elle reconnaît que ses besoins apparemment disparates sont en fait étroitement reliés les uns aux autres. Rien ne se produit de façon isolée dans le centre-ville. Par exemple, il ne sert à rien de s'attaquer au problème de la détérioration des logements du centre-ville (dans certains quartiers, une bonne moitié du parc mobilier est en mauvais état) sans s'attaquer également au problème du chômage chronique dans ce secteur.

Un problème commun– une solution singulière

L'entente qui a donné naissance à Opération centre-ville de Winnipeg a été signée le 4 septembre 1981. Elle prévoyait la revitalisation d'une superficie de 10 milles carrés dans le centre-ville de Winnipeg qui, comme c'est le cas dans la plupart des villes d'Amérique du Nord, se voyait petit à petit abandonné alors que la population allait s'établir dans les faubourgs. La pauvreté, le chômage et les logements en mauvais état étaient en tête d'une longue liste de problèmes qui commencèrent à apparaître dans les années 50.

L'entente fait que ce plan est différent de tous les autres plans de renouvellement urbain. En effet, elle établissait un système sans précédent de participation égale de trois paliers de gouvernement: la ville de Winnipeg, la province du Manitoba et le gouvernement du Canada. Alors qu'elle aurait pu devenir un cauchemar bureaucratique, l'entente à trois paliers a, en fait, fonctionné avec une efficacité surprenante, faisant appel aux ressources combinées et supprimant bon nombre des obstacles relatifs aux compétences.

L'Opération avait une autre caractéristique unique et importante: elle prévoyait la création de comités consultatifs communautaires qui seraient chargés de prendre les décisions relatives à l'affectation des fonds. De ce fait, Opération centre-ville de Winnipeg, et donc le centre-ville lui-même, prend la forme que lui donne les gens qui y vivent.

Un modèle d'avenir

Quelles sont les répercussions de l'initiative sur Winnipeg? Cette question n'intéresse pas seulement les habitants de Winnipeg, mais également les urbanistes internationaux qui voient dans ce programme un modèle possible pour le renouvellement urbain au XXIe siècle.

Il est tout aussi complexe d'évaluer le travail réalisé dans le cadre de l'entente. Il serait trop facile d'ignorer les résultats obtenus sans fanfare par 400 projets individuels et de ne juger Opération centre-ville de Winnipeg que par une ou deux entreprises très visibles qui n'ont pas répondu à ce que l'on en attendait. Pour pouvoir juger de façon équitable les résultats d'Opération centre-ville de Winnipeg, il est nécessaire de la replacer dans son contexte.

Ce rapport décrit les trois grands secteurs de préoccupation de l'initiative ainsi que les programmes qui ont été mis en place pour répondre à ces préoccupations. Lorsqu'on fait une lecture attentive des résultats, on aperçoit une trame solide de réalisations, notamment l'obtention de 200 millions de dollars de fonds complémentaires des secteurs privé et public grâce à l'utilisation des 96 millions de dollars affectés à l'entente en tant que capitaux d'amorçage.

Il faudra peut-être attendre de nombreuses années avant de pouvoir mesurer toutes les répercussions d'Opération centre-ville de Winnipeg, mais on aperçoit déjà des indices de renouveau dans le centre-ville. On a toutes les raisons de croire que cette période passera dans l'histoire comme celle de la renaissance du centre-ville de Winnipeg.



État des progrès dans le centre-ville

Opération centre-ville de Winnipeg a mis en place 10 grands programmes (énumérés ci-dessous) dans le cadre desquels plusieurs centaines de projets individuels sont réalisés. Jusqu'à présent, 55,7 millions de dollars ont été engagés, soit 61 p. 100 du budget d'Opération centre-ville de Winnipeg de 91,1 millions de dollars consacré aux programmes. En utilisant ces fonds en tant de capitaux d'amorçage, une somme supplémentaire de 193,1 millions de dollars a pu être obtenue.

Les affectations de fonds au programme de développement industriel et aux gares de triage du CN situées à l'est représentent une portion importante des sommes non encore engagées.

Les tableaux suivants montrent comment chaque programme a réussi à multiplier les efforts réalisés dans le cadre des trois secteurs-clés d'Opération centre-ville de Winnipeg énoncés dans l'entente de 1981. Ces programmes sont les suivants:

Programme 1 — Éducation, formation et emploi

Programme 2 — Logement

Programme 3 — Rénovation de quartiers

Programme 4 — Installations communautaires

Programme 5 — Services communautaires

Programme 6 — Aménagement industriel du quartier de l'avenue Logan/Petites entreprises

Programme 7 — Réaménagement du côté nord de l'avenue Portage/Logement au nord d'Ellice/Logement

Programme 8 — Gares de triage du CN situées à l'est

Programme 9 — Programme de restauration du patrimoine historique

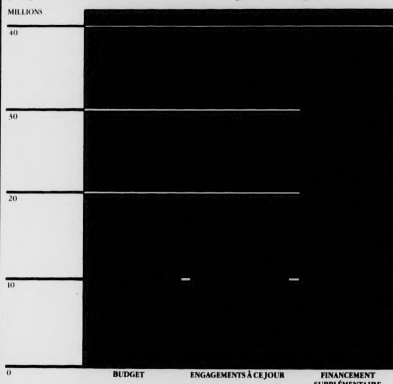
Programme 10 — Aménagement des quartiers entourant certaines artères principales.



Création de possibilités d'emploi

Programme 1

Objectif: Remédier au chômage chronique des habitants du centre-ville, particulièrement de ceux qui ont des besoins spéciaux (les autochtones, les réfugiés et immigrants, les parents seuls et les jeunes), par l'entremise d'un programme d'éducation et de formation de grande envergure.



Réalisations: Avec 72 p. 100 de son budget de 15,4 millions de dollars engagés jusqu'à présent, ce secteur a réussi à générer 36,6 millions de fonds supplémentaires provenant principalement de la Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada. Parmi les réalisations actuelles dans ce secteur, citons le placement de plus de 4 000 personnes dans des postes de formation et de 4 700 personnes dans des emplois à temps plein.

Grâce aux programmes de formation d'Opération centre-ville de Winnipeg, des adultes appartenant à des groupes aux besoins spéciaux reçoivent une formation pour occuper des emplois dans des secteurs particuliers: réparation-automobile, traitement des textes en braille, travaux de bureau et formation commerciale, horticulture, travail social et sciences infirmières.

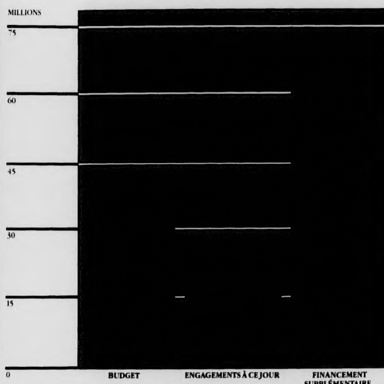
En outre, plus de 48 projets d'instruction sont réalisés actuellement dans le centre-ville, notamment un programme d'alphabétisation, des projets de formation pour les élèves du cycle secondaire, un programme de perfectionnement linguistique pour les enfants d'âge scolaire et des programmes de lecture pour les enfants d'âge préscolaire.



Renforcer les quartiers du centre-ville

Programme 2,3,4 et 5

Objectif: Revitaliser les quartiers du centre-ville en y mettant en place des logements nouveaux et rénovés et en établissant, agrandissant ou améliorant les installations et services communautaires.



Réalisations: Une somme de 30,3 millions de dollars a été affectée à ce secteur. Plus de la moitié de cette somme (61,7 p. 100) a été engagée jusqu'à présent, et les fonds supplémentaires ont atteint 70,8 millions. Ces fonds supplémentaires proviennent de la Société canadienne d'hypothèques et de logement, de Logement Manitoba, de la Corporation de remise en état des immeubles résidentiels de Winnipeg, de coopératives de logement, de groupes d'aménagement de quartiers, d'aménageurs fonciers du secteur privé, d'organismes non gouvernementaux sans but lucratif, de la ville, de la province et du gouvernement fédéral.

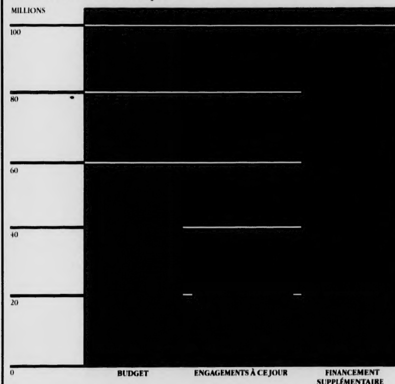
- 3,503 prêts approuvés pour des réparations de logements
- 113 unités de logement sans but lucratif construites ou rénovées
- 103 unités de logement coopératif en construction
- 110 maisons réparées et 18 achetées à l'intention de familles autochtones par l'entremise d'une société autochtone de logement sans but lucratif
- 319 subventions approuvées pour l'achat de logements neufs ou rénovés dans le centre-ville
- 16 projets d'amélioration communautaire terminés ou en cours et 27 autres projets en voie de développement.
- 1082 années-personnes d'emplois dans le secteur du bâtiment et 266 emplois à plein temps créés.



Stimuler la croissance économique

Programme 6,7,8,9 et 10

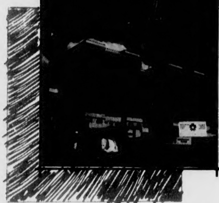
Objectif: Favoriser la croissance économique et la création d'emplois dans le centre-ville en investissant l'argent du secteur public dans certains emplacements-clés, ce qui permettra d'y attirer et d'y concentrer les investissements du secteur privé.



Réalisations: Jusqu'à présent, plus de la moitié (57 p. 100) du budget de 45,4 millions de dollars de ce secteur a été engagé. Pourtant, ce secteur a généré 85,7 millions de dollars en fonds complémentaires. Le nouvel immeuble d'Air Canada, le projet d'aménagement de Chinatown, les projets de revitalisation de l'avenue Selkirk et de la rue Main et le théâtre Gas Station dans le village Osborne sont quelques-uns des résultats les plus visibles obtenus par cet important groupe de programmes.

En outre, Opération centre-ville de Winnipeg a servi de catalyseur dans la création de la Société de développement du nord de l'avenue Portage. Cette dernière a entrepris un projet de 102 millions de dollars qui comprend, notamment, l'aménagement d'un complexe formé d'un centre commercial et de logements.

- 122 projets commerciaux et industriels subventionnés
- 14 immeubles historiques appartenant au secteur privé rénovés; on prévoit la restauration de 14 autres immeubles
- restauration d'un important bâtiment historique utilisé par Artspace Inc., centre d'arts visuels et littéraires sans but lucratif.
- 537 emplois créés et 1 144 années-personnes d'emplois dans le secteur du bâtiment du fait du financement direct ou supplémentaire.



Opération centre-ville de Winnipeg travaille de concert avec la communauté chinoise de Winnipeg pour insufler une nouvelle vigueur commerciale et résidentielle à Chinatown. Un programme imposant de rénovation se concentrera sur le secteur nord-ouest de l'hôtel de ville, formé du quadrilatère des rues Princess et King et des avenues Rupert et James. Ce projet de 13 millions de dollars porte sur la construction de 110 unités de logement familial (les travaux ont commencé à l'automne de 1984), d'un terrain de stationnement souterrain, d'un centre culturel, d'un jardin chinois et d'unités commerciales privées. On prévoit que le complexe servira de foyer culturel à la communauté chinoise de Winnipeg et d'attraction touristique pour les visiteurs de la ville.



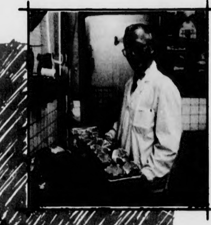
Opération centre-ville de Winnipeg a désigné l'avenue Selkirk "emplacement-clé" devant servir de champ d'activité à des projets de mise en valeur–y compris l'amélioration de la rue et des devantures des magasins et les rénovations des commerces–afin de revitaliser ce quartier, qui fut jadis le quartier commercial le plus dynamique de la ville. Les commerçants locaux et les organismes communautaires s'efforcent actuellement d'arriver au même résultat. On procède actuellement à la rénovation de 27 devantures de magasins grâce à une aide accordée en vertu du programme d'aménagement des quartiers entourant certaines artères principales. Le dome et la tour du clocher restaurés de la rue powers illustre bien le nouveau dynamisme qui anime l'avenue Selkirk.



Le projet Parent et enfant bien-portants donne aux mères du centre-ville une instruction sur les soins pré- et post-natals par l'entremise de visites à domicile d'auxiliaires communautaires qui font équipe avec les infirmières d'hygiène publique. C'est là un des 74 projets de services communautaires financés dans le cadre d'Opération centre-ville de Winnipeg.



La West End Seniors Centre, situé à l'angle de l'avenue Sargent et de la rue Burnell a vu le jour grâce à une subvention de 175 000 $ d'Opération centre-ville de Winnipeg. Ce nouveau centre permettra au projet d'étendre son excellent travail dans le coeur de la ville. Le centre est l'un des 54 projets communautaires qui ont reçu un soutien pour des travaux de rénovation ou de construction. Parmi ces projets, on compte également la résidence Ivan Franko pour personnes âgées, 41 garderies du centre-ville, le Centre de rencontre pour les Indiens et les Métis, le YMCA du quartier nord, la résidence Langevin des Chevaliers de Colomb, le centre Harbour Light de l'Armée du Salut et le centre philippin d'information.



Une grande boucherie-épicerie de la rue Main est l'une des 118 petites entreprises qui reçoivent une aide d'Opération centre-ville de Winnipeg afin de moderniser, d'agrandir ou de déménager leurs installations dans le centre-ville de Winnipeg. Au nombre des commerces qui ont pu obtenir des subventions à frais partagés allant jusqu'à 25 000 $ pour le soutien d'un plan de mise en valeur d'un "emplacement-clé", il y a des restaurants, des commerces de vente au détail, des entreprises de services, des installations de fabrication et de transformation alimentaire.

AV. SELKIRK
RUE MAIN
LOGAN INDUSTRIAL PARK
SITE INDUSTRIEL LOGAN
SELKIRK
LOGAN
LOGAN
QUARTIER CHINOIS
QUARTIER DU MARCHÉ
RUE KING
HOTEL DE VILLE
RUE MAIN
QUARTIER DU MARCHÉ
PARC STEVE JUBA PARK
CENTRAL PARK
AV. ELLICE NORD
AV. PORTAGE NORD
ELLICE
AIR CANADA
PORTAGE
BROADWAY
OSBORNE
RUE MAIN
COUR DE L'EST DU CN
BOUL. PROVENCHER
PROVENCHER
ARCHIBALD
N
MARION
THÉÂTRE GAS STATION
OSBORNE
ST. MARY'S

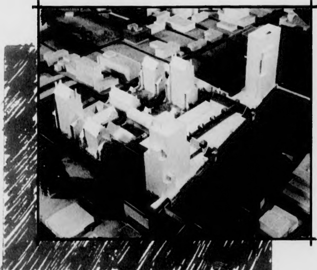


Grâce à une subvention de 1,75 million de dollars d'Opération centre-ville de Winnipeg, l'immeuble Gault, bâtiment historique situé au 99, rue King, abritera un centre d'arts visuels et littéraires. Artspace Inc. hébergera environ 19 organismes artistiques de Winnipeg, dont le Conseil manitobain des métiers d'art, le Cercle des écrivains manitobains, le Winnipeg Film Group et le Winnipeg Photographers Group. Ce complexe sera aménagé de façon à comprendre des galeries publiques, un cinéma, des boutiques, un restaurant et un bar.

On s'attend à ce que l'immeuble rénové de 7 étages ouvre ses portes au printemps de 1986.



Grâce au programme de réparation de logements d'Opération centre-ville, on a approuvé jusqu'ici la réparation de plus de 3 500 maisons du centre-ville. C'est là un des projets qui visent à stabiliser les quartiers du coeur de la ville. De nouvelles unités de logement ont été construites sur des terrains vagues dans des secteurs résidentiels. De plus, de nombreux bâtiments ont été rénovés par des sociétés de logement à but non lucratif, grâce à une aide d'Opération centre-ville de Winnipeg.



Grâce à une aide d'Opération centre-ville de Winnipeg, la Société de développement du Nord de l'avenue Portage a entrepris un important projet de mise en valeur auquel participent la Société Cadillac Fairview et le Groupe de compagnies Imperial. Ces deux entreprises commenceront bientôt la construction d'un complexe de 102 millions de dollars situé dans le quadrilatère formé par les avenues Portage et Ellice, et les rues Colony et Carlton, qui comprendra 250 000 pieds carrés destinés à la vente au détail, à des bureau, des restaurants, et des cinémas, ainsi qu'à 1 100 unités de logement. Le point central du complexe sera un mail de verre, comprenant une patinoire et des couleurs à température contrôlée se rendant aux magasins Eaton et La Baie. Le mail sera rattaché à une esplanade paysagère aménagée de la rue Edmonton jusqu'a Central Park, en direction nord. On s'attend à ce que les unités de logement soient prêtes à louer vers la fin de 1986, et l'on prévoit ouvrir le complexe commercial à l'automne de 1987.

De nouveaux projets de logement d'Opération centre-ville de Winnipeg dans le quartier situé au nord de l'avenue Ellice viennent appuyer les efforts de la Société de développement du nord de l'avenue Portage.
Ces activités comprennent notamment quatre projets de logements coopératifs ou à but non lucratif et le premier projet de logement privé important à être lancé dans ce quartier depuis dix ans: plus de 240 unités en tout. La première phase d'un important programme d'aménagement de rue est maintenant entrepris; il sera suivi d'autres projets de logement et de la mise en place de services récréatifs et communautaires.



Des laboratoires d'éducation en micro-informatique sont en activité dans trois écoles du centre-ville afin de familiariser des élèves du primaire avec un élément essentiel de la technologie de pointe. Les projets éducatifs mis au point Opération centre-ville de Winnipeg visent à aborder les questions qui ne sont pas traitées par le système scolaire traditionnel. Ces projets sont à l'oeuvre dans tout le secteur du centre-ville et couvrent une vaste gamme de domaines, dont l'alphabétisation des adultes, la préparation des autochtones à l'emploi, et le soutien pendant les premières années d'école.



Une formation en horticulture est offerte par l'entremise de l'Agence de formation et d'emploi du centre-ville; il s'agit là d'un des 54 projets d'emploi mis sur pied par l'agence. Des centaines d'habitants sans emploi du centre-ville reçoivent également une formation pour travailler avec les réfugiés; prodiguer des soins aux enfants, aux personnes âgées et aux personnes atteintes de déficience mentale; combler des postes de travailleur communautaire ou de service familial; et se qualifier pour des emplois d'assembleurs de téléphone, d'employés de bureau, de conducteurs d'autobus, et comme employés dans l'industrie, la vente au détail ou l'agriculture.



OPÉRATION CENTRE-VILLE DE WINNIPEG

NOUVELLE ESTHÉTIQUE ET NOUVEAUX ESPOIRS

Participation à la réalisation d'Opération centre-ville de Winnipeg

Opération centre-ville de Winnipeg remercie très sincèrement les groupes, agences et organismes suivants de leur collaboration:

Action - Retraite Manitoba
Actors' Showcase
Alternative Lifestyles
Anookewin Development Inc.
Apostolat communautaire dans le quartier nord
Artspace Incorporated
Association canadienne pour les déficients mentaux (région du Manitoba)
Association chinoise d'Indochine
Association de développement Riverborne
Association des femmes autochtones en milieu urbain
Association des Grandes Soeurs (Big Sisters Association of Winnipeg Inc.)
Association des Grands Frères (Big Brothers Association of Winnipeg Inc.)
Association des infirmières autochtones du Manitoba
Association du centre-ville de Winnipeg
Association foyer et école Laura Secord
Association manitobaine d'aide à l'enfance
Association manitobaine des arts graphiques
Association manitobaine des droits et libertés
Association manitobaine pour l'éducation autochtone
Association manitobaine pour les langues autochtones
Association philippine du Manitoba
Association protugaise du Manitoba
Association pour l'éducation et le développement communautaire
Atelier pour les jeunes et les personnes âgées

Bureau d'emploi pour les personnes âgées
Bureau de logement de Winnipeg et sa région
Business of Living Inc.

Canadian Polish Congress
Centraide Winnipeg
Centre chrétien St. Matthews Maryland
Centre communautaire commémoratif Robert A. Steen
Centre communautaire d'aide aux chômeurs
Centre communautaire de constestation
Centre communautaire des jeunes parents
Centre communautaire Freight House
Centre communautaire judaïque UHJG
Centre communautaire YMCA nord
Centre culturel franco-manitobain
Centre d'accueil Pritchard
Centre d'action du nord de Winnipeg
Centre d'action pour la santé
Centre d'éducation culturelle des Indiens du Manitoba
Centre d'éducation de Winnipeg
Centre de l'espoir
Centre de protection de l'enfance
Centre de réhabilitation pour enfants
Centre de rencontre pour les Indiens et les Métis
Centre de santé communautaire Klinic
Centre de transition des femmes autochtones
Centre des femmes du quartier nord
Centre des jeunes Seven Oaks
Centre des sciences de la santé – pavillon F4
Centre familial indien
Centre Faraday de garde des enfants à l'heure du déjeuner et après l'école
Centre Harbour Light de l'Armée du Salut
Centre Knowles
Centre manitobain de développement
Centre manitobain de soins aux adolescents
Centre pour les personnes âgées du quartier ouest
Centre récréatif du parc Lord Selkirk/David Livingstone
Centre Saint-Amant
Centres d'aide à l'Age d'or (Age and Opportunity Inc.)
Chambre de Commerce de Winnipeg
Chevaliers de Colomb
Children's Home of Winnipeg
Children's House
Clinique d'orientation pour l'enfance
Clinique du mont Carmel
Club des autochtones de Winnipeg
Club des garçons et des filles de Winnipeg (Winnipeg Boys and Girls Club Inc.)
Club des Kinsmen de Winnipeg
Coalition de Winnipeg pour la protection de l'enfance autochtone
Collège communautaire Red River
Coloured Peoples Soc. & Charitable Organization
Comité consultatif du centre historique de Winnipeg
Comité d'orientation pour le développement communautaire, secteur Broadway
Comité des bâtiments historiques
Comité des parents de l'école Mulvey
Comité manitobain d'étude sur la situation des épouses maltraitées
Conseil autochtone sur l'alcoolisme
Conseil de planification sociale
Conseil de quartier de Central Park/nord de l'avenue Portage
Conseil des Indiens soumis aux traités et des Indiens inscrits de Winnipeg
Conseil des quartiers du centre-ville
Conseil interculturel du Manitoba
Contemporary Dancers Canada
Coopérative Nor'West
Covenant Home

D & L Homes
Découverte et promotion des talents autochtones
Division scolaire N° 1 de Winnipeg
Division scolaire Norwood

Eagles (Fraternal Order of)
École Aberdeen
École communautaire Lord Roberts
École David Livingstone
École Dufferin
École prégardienne Playmates
École Prince-Charles
École secondaire Argyle
Éducateurs populaires
Éducation préscolaire autochtone
Entreprises Core
Exchange Association/Association du Vieux marché

Family Services of Winnipeg, Inc.
Fédération des Métis du Manitoba
Festival international des enfants de Winnipeg
Fondation manitobaine de lutte contre l'alcoolisme
Fondation Richardson
Fondation Winnipeg
Fort Rouge Child Care Inc.
Foyer Sir Hugh John Macdonald
Fred Douglas Lodge

Garderie coopérative de Fort Rouge
Garderie de l'avenue River
Garderie de l'Université de Winnipeg
Garderie de nourrissons Harmony
Garderie de Windsor Park
Garderie du Centre international
Garderie du centre-ville de l'YMCA
Garderie Freight House
Garderie Harmony
Garderie Knox
Garderie Les Heures Claires
Garderie multiculturelle
Garderie Pepe & Pilar
Garderie Victoria Albert
Garderie Westminster
Garderie Wild Honey
Garderie Wild Strawberry
Garderie, avenue Broadway
Garderie, programme de bénévoles
Garderie, rue Flora
Garderie, rue Kennedy
Groupe communautaire Strathcona
Groupe de photographes de Winnipeg
Groupe de planification des Indiens et des Métis en milieu urbain
Groupe de travail sur la santé des mères et des enfants
Groupe interorganisme

Happiness Is Inc.
Harstone Pack 'n' Snack

Independant Living Resource
Industries Arc
Industries Arm
Institut de recherche en urbanisme

Jack's Group Inc.

K.E.E.P. Child Care Inc.
Kia Zan Inc.

L'Arche Winnipeg Inc.
L'Association des commercants du Vieux Saint-Boniface
La Société d'aide à l'enfance de Winnipeg
Le Petit Bonheur
Les gens d'abord
Librairie publique de l'avenue William
Lion's Place
Little People's Place B.N.A.S.P.
Logement coopératif de Central Park
Logement coopératif du centre-ville
Logement coopératif United

Ma Mawi Wi Chi Itata Centre Inc.
Main Street Revitalization Group Inc.
Maison Phoenix
Maison Ronald McDonald
Maison Rossbrook
Manitoba Nursery and Landscaping Association
Manitoba Telephone System
Me-Dian Credit Union of Manitoba Ltd.
Musée de l'Homme et de la Nature
Musée manitobain des enfants

Native Communications Inc.
Naturas Inc.

Organisation manitobaine contre la pauvreté (Manitoba Anti-Poverty Organization Inc.)

Paroisse Kateri Tekawitha
Pathway Children's Home
Pemmican Publications Inc.
Place for Kids
Planning des naissances Manitoba
Plug-In Inc.
Prairie Housing Coop
Prairie Theatre Exchange
Programme d'appui à l'éducation autochtone
Programme de garde des enfants à l'heure du déjeuner et après l'école de l'école Lord Roberts
Programme de soutien familial Marymound
Programme mennonite de renouveau urbain
Project Neechewan Inc.
Projet de centre familial
Projet de la rue Main
Projet Praxis

Radio-Canada
Reach Out to Everyone in the North End by Worshippers
Reading the Built Environment
Réseau de revitalisation du centre-ville
Résidence Dasch
Résidence Ivan Franko
Résidences Shalom

S.P.L.A.S.H. Child Care Inc.
Selkirk Avenue 100 Group Inc.
Service aux immigrants (Immigrant Access Service)
Service communautaire de consultation en matière de crédit
Services aux enfants et aux familles de Winnipeg sud
Services aux enfants et aux familles de Winnipeg
Services aux enfants et aux parents du nord-ouest
Services aux jeunes de Broadway ouest
Services d'emploi autochtones
Skills Unlimited
Société d'aménagement communautaire du quartier Logan
Société d'aménagement de Chinatown (Winnipeg)
Société de logements Aiyawin
Société des personnes âgées de Winnipeg
Société Elizabeth Fry de Winnipeg
Société LEAD de Saint-Boniface
Société pour les enfants et adultes infirmes
Spike Inc.
St. Boniface Children's Place d'Enfants
St. Matthews Kids Korner Inc.

Théâtre Gas Station

Université du Manitoba, Faculté d'agriculture

Victor Play Centre
Village Child Care Inc.

William Whyte S.A.F.E. Centre Inc.
Windsor Cares for Kids
Winnipeg Arts Club Co-operative Inc.
Winnipeg Harvest Inc.
Winnipeg Transit
Women's Health Clinic
Women's Post Treatment Project

X-Kalay Foundation (Man) Inc.

Opération centre-ville de Winnipeg remercie les membres de la collectivité qui ont fait partie des comités suivants:
le conseil consultatif de l'Agence de formation et d'emploi du centre-ville
le conseil consultatif d'intervention communautaire
le conseil consultatif du programme de développement de l'éducation
le conseil consultatif des services et installations communautaires
le conseil consultatif des petites entreprises

Supplém^nts du *Winnipeg Free Press* et du *Winnipeg Sun*.
This supplement is also available in English.

Pour tout autre renseignement, prière de s'adresser à Opération centre-ville de Winnipeg au 943-0783.